



M A I R I E

l'info municipale

LE DOSSIER

12 Besançon cultive son jardin



L'ACTUALITÉ

Routes

17 Mobilisation générale

Inondation

18 Histoire d'eau

Référendum

19 Voter : un devoir civique

Eau

20 Besançon rime avec qualité

Internet

21 Photothèque : lancement réussi

22 Expressions politiques

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 Quelle(s) culture(s) dans les quartiers ?



L'ACTUALITÉ

Centre-Ville

28 Sous la place de la Révolution...

Ile de France et Fontaine-Ecu

29 L'école nouvelle génération ?

Palente

30 Le lycée Pergaud truste les prix

Saint-Ferjeux

31 « Apprendre à aimer »

LE GUIDE

culture, sports & loisirs

CULTURE

Spectacles

32 20 ans de Rencontres...

Les Rencontres Jeune Création cultivent les marges depuis 1986.

Mise en scène

33 Dujardin côté cour

LOISIRS

Artisanat

37 Quarante potiers créateurs à Granvelle

Véhicules anciens

38 Premier classic expo show

BD

39 Il était une fois Besançon...



RACINES

43 Les croquets de Gray

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et mots croisés

46 Urgences

Un plan Marshall pour les routes

l'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon



gorgement de la circulation, à la mise en place de transports en commun en sites propres. J'ai pris l'initiative de faire voter une motion par les maires de l'agglomération et je suis allé la remettre à Monsieur le Préfet, accompagné du Président du Conseil Général du Doubs, des conseillers généraux du Grand Besançon, des deux

L'accroissement permanent de la circulation automobile (+10% tous les trois ans) crée à Besançon, comme dans toutes les autres villes de France, des problèmes quotidiens. Cette situation est rendue plus sensible par l'absence d'une voie de contournement complète. Cette voie de contournement, l'Etat nous la promet depuis de très nombreuses années. En 1998, on nous l'annonçait pour 2003. En 2001, on nous indiquait qu'elle serait ouverte en 2005. En 2004, l'Etat reportait la mise en service à 2008. Cette année, les prévisions les plus optimistes nous l'annoncent pour 2009-2010. Dans le même temps, les coûts de cette réalisation ont connu une augmentation incroyable : 93 millions d'euros annoncés en 1998 ; 125 millions d'euros en 2004 ; 150 millions d'euros en 2005 ! Jusqu'où ira-t-on ? L'Etat, responsable de ce chantier, indique par ailleurs qu'il ne financera pas ces surcoûts et qu'il reviendra aux Francs-Comtois et aux habitants du Grand Besançon de porter seuls le poids de ces dérives financières à travers les impôts locaux. C'est inacceptable ! Pourquoi les Bisontins devraient-ils payer seuls ce qui, ailleurs en France, a été financé beaucoup plus largement par l'Etat, c'est à dire par la solidarité nationale ? Je m'oppose avec force à ce désengagement de l'Etat et je condamne les retards pris sur les chantiers routiers, pourtant essentiels à notre attractivité, au désen-

Nous lui avons fait part de notre position. Demain, nous irons défendre vos intérêts auprès des ministres concernés. Nous demandons au gouvernement un "plan *Marshall" pour les routes, c'est-à-dire le déblocage de crédits exceptionnels qui permettent à ces chantiers d'aboutir enfin, sans que tout l'effort repose sur les seuls contribuables francs-comtois. Je demande une nouvelle fois que, comme je l'avais obtenu en 1998 alors que j'étais député avec Paulette Guinchard-Kunstler, un volet spécial du Comité Interministériel d'Aménagement du Territoire prenne en compte la réalité des problèmes de Besançon et de son Agglomération mais aussi de notre Département et de notre Région. Pour convaincre, nous aurons besoin de chacune et chacun d'entre vous. Notre détermination collective, j'en suis sûr, saura nous faire entendre.

très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret

**Marshall : le nom de ce général et homme politique a été donné en 1948 au plan américain de financement exceptionnel de la reconstruction de l'Europe après la deuxième guerre mondiale.*

30 JOURS

l'actualité bisontine

Patrimoine

4 Les multiples activités de l'Observatoire

Bisontin à l'honneur

7 Jean Bardey, à la tête de la Banque alimentaire

Economie

8 VT-Design fait la une

Echanges

10 IUFM : rencontre virtuelle

Ville de **Besançon**

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand
25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45
E-mail : patrick.isely@besancon.com
xavier.fantoli@besancon.com
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION : **Jean-Louis Fousseret**

CO-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**
RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**
JOURNALISTE : Xavier Fantoli
RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille, André-Hubert Demazure.
PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille, Eric Chatelain,
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (Tél. 04.76.03.78.30.).
PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.).

PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat.
IMPRESSION : Groupe Agir Graphic,
Z.I. des Touches, Bvd Henri-Becquerel, B.P. 2159
53021 Laval Cedex 9
DISTRIBUTION : Adrexo.
DÉPÔT LÉGAL : Mai 2005.
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros).
TIRAGE : 66 000 exemplaires.
Imprimé sur papier recyclé.

▷ PATRIMOINE

Les multiples activités de l'Observatoire



L'Association astronomique de Franche-Comté ; la bibliothèque qui abrite 20 000 titres d'un fond ancien de livres, enrichi de références modernes ; l'astrographe (la coupole), opérationnel en 1950, qui a permis de fixer les satellites artificiels, la Lune, qui sert désormais d'outil d'enseignement ; enfin ses responsables successifs ont logé jusqu'à récemment dans la villa du directeur.

L'Observatoire de Besançon compte comme élément patrimonial de premier ordre en particulier pour ses collections d'instruments scientifiques anciens, sans doute uniques en France, inventoriées en collaboration avec la DRAC. Le cadran analemme, le

L'OBSERVATOIRE :
120 ANS D'EXISTENCE
ET TOUT L'AVENIR DEVANT LUI.

En mars à l'Observatoire de Besançon a été inaugurée l'allée René Baillaud, du nom d'un de ses directeurs (1930-1957), membre fondateur, aux côtés de Jules Haag, de la Société chronométrique de France. L'occasion de revenir sur un site dédié au temps, aux astres et à leurs (r)évolutions. C'est à la fin du XIX^{ème} siècle que l'Etat équipe la France d'observatoires de province. A l'époque, on règle le temps d'après l'observation du mouvement des astres. Comme Besançon occupe en 1880 le premier rang mondial de la production horlogère, à la demande des horlogers et pour conserver sa place face à la concurrence suisse, la ville inaugure son propre observatoire en 1885. Plusieurs bâtiments y accueillent les activités chronométriques, astronomiques et météorologiques. Grâce à lui, Besançon fera référence en matière de précision. On y trouve le pavillon méridien qui fabrique l'heure jusqu'à l'invention du temps atomique en 1967 ; l'équatorial coudé, du nom d'une lunette originale conçue par Loewy en 1871, qui héberge de nos jours



troisième plus ancien au monde, rénové en 2004, est l'un de ses trésors. Laboratoire de recherche dans les domaines du temps-fréquence et de l'astrophysique, l'Observatoire aujourd'hui, c'est une équipe d'une trentaine de scientifiques, dont un tiers de femmes, des étudiants en thèse, qui travaillent dans les locaux plus adaptés créés en 1972. Mesure du temps de l'ordre du milliardième de seconde (nanoseconde), collaboration au projet de station spatiale internationale, recherches sur la structure de l'univers et son évolution, constitution d'une base de données bisontine..., héritage de ce pionnier du temps que fut René Baillaud, l'activité multiple de l'Observatoire se projette résolument dans le futur et renforce Besançon dans son rôle de capitale du temps.

▷ ÉVÉNEMENT

La Foire Comtoise sur le toit du monde

Du 30 avril au 8 mai à Micropolis, la Mongolie et les pays de l'Himalaya sont les invités de la Foire Comtoise. Pour sa 79^e édition, celle-ci fera honneur aux contrées qui bordent le toit du monde : Bhoutan, Népal, Bouriatie et Tibet. Une plongée dans la culture himalayenne, mystique, mystérieuse et millénaire. Délimité par des portes aux cinq couleurs protectrices - rouge, blanc, jaune, vert et bleu - le village "Pays de l'Himalaya" abritera une multitude d'objets issus de l'artisanat local et des rites tibétains. De nombreuses animations refléteront la richesse de ces

LE TEMPLE DE SWAYAMBU À KATMANDOU AU NÉPAL.



folklores du bout du monde : en direct, des moines tibétains réaliseront des mandalas, des objets de méditations en poudre de marbre, pendant que le trio Oltchey, originaire de la république de Touva, exécutera des démonstrations de "chants de gorge". On retiendra également le spectacle de danse présenté quotidiennement par la troupe Naïdal, venue de Bouriatie, un petit pays du sud de la Mongolie centrale. Inspiré du folklore national, "Mongolia" raconte l'histoire d'un jeune prince qui remonte le temps à l'aide d'une cape magique, et part à la rencontre des chamans, des pasteurs et des nomades. Pendant toute la durée de l'événement, le restaurant de la Foire Comtoise accueillera des chefs tibétains et mongols, qui feront découvrir aux publics des saveurs nouvelles : le miel des falaises, le beurre de Yak, ou encore le thé mongol, que l'on pourra déguster dans une "yourte bar", au centre de Micropolis. Dépaysement garanti.

▷ SANTÉ



La "Solaire Attitude"

Faire admettre que le soleil est un redoutable ennemi de la peau, c'est l'objectif de la "Solaire Attitude", campagne d'information et de sensibilisation à la nécessité de se protéger que mène l'association des dermatologues de Franche-Comté (ASFODER) depuis quatre ans dans la région. « Cette démarche est unique en France. Inscrite dans le Plan Cancer, elle agit sur le double front de la prévention du risque solaire et du dépistage du cancer cutané », explique le Docteur Hervé Van Landuyt, responsable de cette campagne avec le Professeur François Aubin. Après avoir ciblé le corps médical en 2002 et les métiers du secteur paramédical (kinés, infirmières, esthéticiennes, coiffeurs), les scolaires en 2003, enfin le grand public en 2004, la campagne saisit le problème à la racine et vise cette année la Petite Enfance. Ainsi en mai et juin, grâce à l'implication des professeurs d'école, un dossier complet avec poster et cartes postales rappelant les "Onze commandements"

de la protection, sera présenté à toutes les classes de maternelle et de CP de Besançon et de la région. « A travers la Direction Hygiène-Santé, la municipalité prend une part active à cette campagne entre autres en mettant personnel et locaux à disposition des dermatologues quand ils organisent une journée de dépistage gratuit », précise Martine Bultot, adjointe déléguée à la Santé. « Aujourd'hui cancer le plus fréquent, le mélanome, le plus grave des cancers cutanés, pourrait devenir en 2035-2040 la première cause de décès par cancer des moins de 45 ans si on ne change pas de comportement ». Difficile d'être plus clair : protégeons nos petits du soleil.

Contact : votre médecin ou votre dermatologue.
Responsables de la campagne :
Hervé Van Landuyt au 03.81.81.45.20.
ou herve.van.landuyt@wanadoo.fr ;
Professeur François Aubin,
CHU de Besançon.

▷ JEUNES

Stages à l'étranger

Vous avez entre 18 et 30 ans, vous résidez en Franche-Comté et recherchez un emploi. La Région propose des stages rémunérés à l'étranger dans le cadre des programmes Eurodyssée, Leonardo da Vinci et Franche-Comté/Québec. Les départs sont possibles tout au long de l'année. Les candidats doivent avoir un projet professionnel et une connaissance minimale de la langue.

Renseignements : Centre Régional Information Jeunesse de Franche-Comté
Service Mobilité internationale - 27, rue de la République.
Tél : 03.81.21.16.06. ou www.crijfc.com

▷ COMMERCE

CENTRE DE BIEN-ÊTRE
Parce que les hommes ont aussi le droit de prendre soin d'eux, parce qu'il est important de faire coïncider l'être et le paraître, Christiane Rehn a ouvert en juin dernier Marius, le premier institut de beauté exclusivement réservé à ces messieurs ! Ici, dans un appartement cosy et "tendance", tout est réservé au rythme de vie de l'homme, adapté au mode de fonctionnement masculin : produits de relaxation et de massages, huiles essentielles pour le corps, le visage, le cuir chevelu, conseils pour le corps et l'esprit. Le tout dans un environnement sain, naturel et douillet... On le vaut bien !
Marius - 12, rue Pasteur. Tél : 03.81.83.06.03. et 06.86.56.37.61.



"INTER CAVES"
Longtemps assureur dans le milieu viticole bourguignon, Etienne Saysset, vésulien d'origine, a opéré une heureuse reconversion fin 2004 en ouvrant le magasin "Inter Caves" dans les locaux transformés de l'ancien restaurant "Le Bistrot de Saint-Ferjeux", ex-Chaudanne. Dégustation autour d'un tonneau, coffrets-cadeaux, produits gastronomiques, verrerie et alcools avec en particulier une superbe cave à whiskies, rendent encore plus attirant un espace dédié en priorité aux vins de qualité, français (beaucoup) et étrangers (un peu). Un imposant rayon "vrac" avec plus de 40 références en 5 ou 10 litres et un parking attenant de 15 places gratuites constituent deux autres bonnes raisons de visiter régulièrement cet univers chaleureux.
"Inter Caves" - 95, rue de Dole. Tél : 03.81.51.69.52. Ouvert en semaine (sauf lundi) de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h 30, le samedi non stop de 10 h à 19 h 30 et le dimanche de 9 h 30 à 12 h 30.



► BISON TIN A L'HONNEUR

Jean Bardey à la tête de la Banque alimentaire du Doubs



◀ FRANÇOIS JACOB (À DROITE) PASSE LE TÉMOIN À JEAN BARDEY APRÈS 18 ANS DE PRÉSIDENTE.

Vaux, mise à disposition par la Ville. Une fois le transfert effectué, il a tenu parole. Bien conscient des contraintes que sa nouvelle fonction impose en terme d'engagement et de disponibilité, Jean Bardey s'est fixé comme objectif premier d'asseoir le bon fonctionnement actuel de la Banque. « J'ai accepté cette charge à la condition que l'équipe reste la même et poursuive sur sa lancée. Mon idée pour un proche avenir est d'amener les gens à travailler de façon encore plus collégiale, plus responsabilisée. En attendant, je vais m'appuyer sur la présence d'un permanent, Arnaud Hincelin, qui va beaucoup m'aider ». Association au service d'une quarantaine d'autres associations luttant contre la faim dans le département (Le Roseau, La Buanderie, Fourneau économique, CCAS Besançon...), la Banque a redistribué en 2004 quelque 618 tonnes de produits alimentaires à 15 000 personnes en difficulté. Des chiffres qui en disent long sur la détresse d'une partie croissante de la population et sur l'ampleur de la bataille à mener pour lutter contre l'exclusion. « Nous continuerons à faire le maximum pour répondre aux besoins et à tirer encore et toujours la sonnette des pouvoirs publics », promet le successeur de François Jacob.

Banque alimentaire du Doubs
10, avenue de Chardonnet.
Tél : 03.81.80.96.06.

Accepter la succession de François Jacob à la présidence de la Banque alimentaire du Doubs ne semblait pas chose aisée et pourtant Jean Bardey n'a pas hésité bien longtemps. « Dirigeant jusqu'en 2003 d'une société de négoce de viande en gros, je n'avais pas eu le loisir de m'investir autant que je le souhaitais dans l'association. J'avais bien participé à plusieurs collectes mais ma contribution était restée trop longtemps ponctuelle à mon goût ». Avec la retraite, l'heure avait sonné pour le résident d'Epeugney de s'investir davantage, au point aujourd'hui de se retrouver à la tête d'une soixantaine de bénévoles qui font tourner la "boutique" au quotidien. « Je connais François Jacob depuis l'époque lointaine où il était directeur du Foyer des Oiseaux. De professionnelles, nos relations sont rapidement devenues amicales, ce qui explique qu'il a pensé à moi pour le remplacer. Il s'était fixé comme taquet avant de passer la main le déménagement des entrepôts de Trépillot vers la nouvelle halle des Prés-de-

► COMMERCES

SYN@PS

Consultant en entreprise, Farid Laaguel a ouvert il y a un an ses bureaux dans le quartier de la Madeleine, où il dispense conseils en management et mise en place de normes (Auditeur certifié AFAQ-AFNOR). Depuis novembre, il a développé à la même adresse un pôle cyber-espace où il met à disposition moyens informatiques, travaux bureautiques, infographie et jeux réseau. Qualité, prix, délais et convivialité résumés à merveille ce point informatique multi-services, réservé aux particuliers comme aux professionnels.

Syn@ps - 3, rue de l'École. Tél/fax : 03.81.50.44.93. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 21 h, le samedi de 10 h à 22 h, dimanche et jours fériés de 16 h à 22 h.

► EN BREF

JOURNÉE MONDIALE COMMERCES ÉQUITABLES

Association de solidarité internationale travaillant à l'instauration d'échanges commerciaux plus justes entre pays du Nord et du Sud, Artisans du Monde organise le samedi 14 mai, de 9 h à 17 h au square Saint-Amour, une manifestation dans le cadre de la journée mondiale du commerce équitable. Entre produits artisanaux et alimentaires, dans une ambiance de fête, de nombreuses autres associations (Récidev, Terre des Hommes, Amnesty International...) ouvriront leurs stands aux visiteurs.

Contact :
Artisans du Monde
4, rue Proudhon.
Tél : 03.81.83.44.56.
E-mail :
artisansdumondebesancon@wanadoo.fr

SEJOURS DE VACANCES AROEVEN

En collaboration avec quatre autres régions du Grand-Est, l'AROEVEN propose des séjours de vacances pour les 8-18 ans durant l'été 2005. Ces séjours se déroulent en France (Jura, Alpes, Corse, Atlantique), en Europe (Grèce, Italie, Portugal, Croatie, Scandinavie en itinérant, Malte, Ecosse, Irlande, Espagne en linguistique) et aux USA ou en Afrique (Egypte, Maroc).

Renseignements et inscriptions :
AROEVEN - 58, rue du Chasnot.
Tél : 03.81.88.20.72.
E-mail : ce.aroeven@ac-besancon.fr

ORPAB

L'Office des retraités et personnes âgées de Besançon organise pour les retraités et pré-retraités un séjour de vacances en pension complète à Lido di Jesolo en Italie du 21 juin au 2 juillet (accompagnateur, assurance et excursions compris) au prix de 795 euros. Renseignements et inscriptions au secrétariat de l'ORPAB
7, rue Mégevand.
Tél : 03.81.82.22.05.

Selon certains recruteurs, il y a une faute dans le c.v. de Djamila. Elle s'appelle Djamila.

Ligue internationale
contre le racisme et
l'antisémitisme
LICRA
www.licra.org - Tél : 01 45 08 08 08



ÉCONOMIE

VT-Design fait la une



LA SOCIÉTÉ D'ERIC BINETRUY ET PATRICK VAN DE CASTEELE EST ENTRÉE DANS LA COUR DES GRANDS.

bilité régionale, nationale voire internationale de plus de 120 clients, dans tous les secteurs, sur toute la France, en Europe et bientôt au Canada.»

Société caméléon pour le respect de l'entreprise partenaire, c'est grâce à sa créativité, sa

réactivité, sa maîtrise technique, sa palette de compétences, que VT-Design vient de recevoir le label d'or européen, décerné par la convention des associations européennes de multimédia (EMMAC), pour l'excellence de sa «plate-forme de travail collaboratif». «Ce logiciel de communication, de gestion/échange d'informations, de management de projet, de messagerie, a été conçu pour s'adapter aux habitudes, aux compétences diverses du client et non l'inverse». Véritable bureau virtuel personnalisé, il fournit à l'entreprise ou à l'organisme un outil complet, adapté, d'une grande facilité d'utilisation et d'appropriation. Chez VT-Design, on cultive matière grise et talents pour que le travail à distance et la pratique informatique soient aussi simples que performants. Et ça marche !

VT-Design
4, chemin de l'Ermitage.
Tél : 03.81.53.78.39.
Site : www.vt-design.com ;
e-mail : contact@vt-design.com

JUMELAGE

Besançon-Kirklees : 50 ans d'échanges

Premier à avoir été signé par la Ville de Besançon et initié par Jean-Marie Bressand, Bisontin à l'origine des jumelages pour toutes les villes dans le monde, le jumelage avec Huddersfield fête cette année son 50^e anniversaire. Des manifestations seront organisées à Besançon jusqu'à la fin de l'année, avec un point fort entre le 2 et le 5 juin, semaine pendant laquelle se dérou-

leront un pique-nique de retrouvailles forêt de Chailluz (dimanche 5), un concert de musiques actuelles en ouverture des Rencontres Jeune Création (vendredi 3), un cycle de cinéma anglais au Plaza Victor-Hugo (du 1^{er} au 7 juin), ainsi que l'inauguration des deux ronds-points de la Citadelle le samedi 4, Kirklees côté Tarragnoz et Neuchâtel côté Rivotte. «Nous célébrerons

JEUNES

Apprentissage

Vous avez entre 16 et 25 ans, vous souhaitez acquérir une réelle expérience professionnelle, en alternant formation théorique et pratique pour préparer un diplôme : le contrat d'apprentissage est peut-être la solution. Savez-vous que le statut de apprentis vient d'être revalorisé et qu'il est possible de préparer un apprentissage du CAP au Bac + 5 ? Désormais, les jeunes ayant plus de 25 ans, peuvent aussi sous certaines conditions, bénéficier de cette formule.

Pour en savoir plus, connaître toutes les possibilités offertes par l'apprentissage, venez nombreux, familles, parents... à la journée de l'apprentissage, mercredi 25 mai au Kursaal, pour découvrir la richesse et la diversité des formations proposées en Franche-Comté.

Seront présents pour répondre à toutes vos questions : les 15 Centres de formation d'apprentis de la zone de Besançon, le conseil régional, la Chambre des métiers et de l'artisanat, la Chambre de commerce et de l'industrie, le Centre d'information et d'orientation, l'ANPE, la Mission Locale Espace Jeunes, la DDTEFP, la CAF, les Foyers mixtes jeunes travailleurs.

Lors de cette journée, vous recevrez les offres de contrats d'apprentissage sur le Bassin de Besançon et la liste des maîtres d'apprentissage agréés pour le diplôme que vous souhaitez préparer.

Contact :
Mission Locale Espace Jeunes
5, rue de la Cassotte
Tél : 03.81.85.85.85.

également cette année le 30^e anniversaire du jumelage avec Neuchâtel, précise Jacqueline Panier, adjoint aux Relations internationales. Avec les délégations suisse et anglaise, nous rappellerons que les liens forts, professionnels, scolaires et universitaires entre nos villes sont encore bien vivants aujourd'hui.»

Renseignements - Service Relations internationales - tél : 03.81.61.50.27.

RÉTRO

26 mars : champion

Au terme de douze rounds haletants et chargés de suspense, le rêve de Morrada Hakkar (33 ans) de conquérir la ceinture continentale des poids moyens dans sa ville est devenu réalité. Porté par un public tout acquis à sa cause, le Bisontin, admirable de courage, a tenu tête à l'indomptable Espagnol Jorge Sendra pour s'imposer aux points dans un palais des sports en ébullition. Un succès synonyme de défense prochaine de son titre, en Allemagne semble-t-il, face à Félix Sturm (26 ans).



MORRADE HAKKAR EST ALLÉ JUSQU'AU BOUT DE SON RÊVE.

26 mars : inauguration



SOURIRE DE RIGUEUR POUR L'OUVERTURE DE L'ESPACE ENFANCE.

Composé de la toute nouvelle crèche, de la maternelle et de l'école élémentaire, l'Espace Enfance de Saint-Claude a été inaugurée par Jean-Louis Fousseret en présence de Claude Jeannerot, président du conseil

général, Philippe Bouquet, président de la Caisse d'Allocations Familiales de Besançon, et de nombreux élus dont Françoise Fellmann, Premier adjointe en charge de la Petite Enfance et de l'Éducation, Christophe Lime, adjoint au Patrimoine, et Paulette Guinchard-Kuntzler, députée du Doubs. «Près de 6 millions d'euros ont été mobilisés par la Ville pour l'ensemble de cet Espace qui constitue le plus gros chantier scolaire réalisé à Besançon depuis de nombreuses années», a notamment déclaré le maire.

3 avril : coupe

Les handballeuses bisontines

n'ont pas laissé passer l'occasion de remporter (23-20) devant leur public au palais des sports la finale de la coupe de France face à leurs éternelles rivales messines. Cette victoire, la quatrième consécutivement dans cette épreuve, a mis en exergue le talent prometteur d'une jeune génération formée au club (Charlotte Mathieu, Cécile Racine, Alice Durand...) qui a su répondre présent dans le sillage de glorieuses "anciennes" comme Raphaëlle Tervel et Véronique Pecqueux-Rolland.



ET UNE LIGNE SUPPLÉMENTAIRE AU PALMARÈS DÉJÀ BIEN REMPLI DE L'ESB-F !

EN BREF

SOLIDARITE
PROJET ÉDUCATIF

Ayant pour but l'aide aux enfants en difficulté scolaire, l'association "Source de nos Ressources" a élaboré un projet intitulé : «pour un apprentissage solidaire ou une semaine pour réunir son année scolaire... et onze jours en Afrique pour changer son regard sur l'école». Encadrés par deux enseignants et un psychologue, deux stages - 22-26 août à Besançon et 23 octobre-2 novembre au Sénégal - permettront aux élèves de modifier leur rapport au savoir en les impliquant dans un projet éducatif solidaire. Renseignements et inscriptions : association "Source de nos Ressources" 6, rue des Sources. Tél : 03.81.88.61.48. et 06.99.22.19.51.

ORDURES MÉNAGÈRES
RAMASSAGE

Le ramassage des ordures ménagères sera modifié comme suit en raison du jeudi de l'Ascension le 5 mai : sur l'ensemble du territoire communal, les tournées des jeudi 5 et vendredi 6 mai seront décalées d'une journée.

CHŒUR
RECRUTEMENT

Dans le cadre de son développement et de la préparation de son centenaire, le chœur de la Société des concerts de Besançon recrute des sopranos, altos, ténors et basses, intéressés par la musique sacrée ou profane de la Renaissance au 20^e siècle. Les répétitions se déroulent chaque lundi de 20 h 30 à 22 h 30 au centre Pierre-Bayle, rue de la République.

Contact :
Jacques Tonnerre au 06.80.30.59.80.
ou Stéphane Billod au 06.77.58.60.75

ANNIVERSAIRE
CROUS

Les CROUS vont fêter cette année leur cinquantième anniversaire. A cette occasion, le CROUS de Besançon souhaite recueillir des témoignages d'anciens étudiants ayant résidé à la Cité Canot entre 1955 et 1980. Si vous êtes dans ce cas et souhaitez apporter votre contribution, prière de vous manifester au 03.81.48.46.03. ou contactez par courriel :
roussillon.annie@crous-besancon.fr ;
grisot.francoise@crous-besancon.fr ;
buffet.florence@crous-besancon.fr

RECHERCHE
SOS AMITIÉS

SOS Amitié Besançon est à la recherche de bénévoles écoutants. Si vous êtes intéressé ou souhaitez obtenir des renseignements, contactez l'association au 03.81.52.17.17.

ÉCHANGES

IUFM : rencontre virtuelle



DE FONTAINE-ECU À SOFIA, EN UN CLIC VIA LE NET.

coup à apprendre du système éducatif bulgare, souligne Philippe Le Borgne, directeur-adjoint de l'IUFM. Dans les écoles de français en Bulgarie, on enseigne en effet l'histoire ou les mathématiques en français, et ce dès le plus jeune âge !». Sur le même principe, des enfants de CM2 de l'école

Ce fut une première à Besançon : fin mars, une rencontre virtuelle s'est déroulée entre l'IUFM de Franche-Comté et l'école 17 de Sofia qui enseigne le français. Cette visio-conférence, possible grâce à une application internet dite "centra", a permis de réunir en ligne et en mode synchrone les enseignants, formateurs et responsables de l'IUFM et leurs homologues bulgares, durant une heure. Les perspectives de nouveaux échanges de stagiaires, déjà mis en place entre les deux structures, étaient notamment à l'ordre du jour. «*Nous avons beau-*

Fontaine-Ecu ont pu "rencontrer" leurs homologues bulgares de l'école 17. Enthousiasmés par cet échange virtuel, ils ont présenté leurs classes respectives et posé maintes questions. Les petits Bulgares ont même offert aux Bisontins un spectacle de danses et de chants en direct de Sofia. Et Philippe Le Borgne de conclure : «*Nous souhaitons poursuivre cette collaboration en favorisant les échanges entre enseignants bulgares et stagiaires IUFM français, convaincus que cette réciprocité permettra un enrichissement mutuel des projets*». ■

PUBLICATIONS

ONISEP

L'Office national d'information sur les enseignements et les professions (ONISEP) édite deux publications : Les métiers du graphisme et du design (107 pages, 12 €) et Les arts à l'université (32 pages, 4,90 €) disponibles dans les librairies régionales de l'ONISEP (03.81.65.74.91.) et par internet sur le site www.onisep.fr



BOURSE

FAMILLES DE BESANÇON

L'association des Familles de Besançon (AFB) organise une bourse aux vêtements d'été et aux jeux de plein air, le mercredi 11 (10 h - 18 h) et le jeudi 12 mai (8 h 30 - 11 h 30) à la Malcombe.

Contact :
AFB - 12, rue de la Famille.
Tél : 03.81.88.47.38.

SOUTIEN

PSYCHOLOGIQUE

AFM

Créé il y a peu, le réseau de psychologues de Franche-Comté prend en charge les personnes atteintes de maladies neuromusculaires ou de maladies génétiques lourdement invalidantes. Composé de 18 psychologues, ce réseau offre aux malades un service aisément accessible et disponible sans délais.

Contact : AFM
(association française contre les myopathies) Franche-Comté
4, chemin de l'Ermitage.
Tél : 03.81.47.18.90.

CIRQUE

STAGES

L'école de Cirque Passe-Muraille propose dimanche 15 mai un stage en famille de découverte des arts du cirque pour petits et grands. Les adultes non débutants pourront suivre, eux, un stage de jonglerie sur deux jours, les 28 et 29 mai.

Informations et réservations : école le Cirque Passe-Muraille
37, rue Battant.
Tél : 03.81.83.01.08.
E-mail : info@passe-muraille.org



CONCOURS

Exposition canine et questionnaire

Les chiens seront à l'honneur les 18 et 19 juin à Micropolis avec en particulier une première journée réservée aux examens de confirmation permettant l'attribution du pedigree définitif de la Société centrale canine (dossier sur demande au 03.84.29.81.40.), et une exposition internationale ouverte à tous le lendemain. Organisatrice de la manifestation, la Société canine de Franche-Comté est également à l'origine avec la cellule municipale "Intégration de l'animal en milieu urbain" d'un jeu-concours sous forme de questionnaire à renvoyer impérativement à **BVV (2, rue Mégevand - 25034 Besançon Cedex) avant le 27 mai dernier délai.**

Espérés très nombreux, les lauréats, avertis préalablement par courrier accompagné d'une entrée gratuite, pourront retirer leur lot sur le stand de la Ville et participer ensuite au tirage au sort d'un super prix à 16 h 30, dimanche. ■



Question n° 1 : Le tatouage ou l'identification par puces électroniques sont-ils obligatoires ?

Question n° 3 : Qu'est-ce que le LOF ?
- Le livret des origines françaises
- Le livret officiel de filiation

Question n° 2 : Mon chien s'est oublié sur un trottoir bisontin. Suis-je dans l'obligation de ramasser ses déjections ?

Question n° 4 : Combien y a-t-il de distributeurs de sacs installés sur la ville ?
32 - 43 - 54

« Relier l'homme
à ses racines. »

3 000 "VIOLA CORNUTA PRINCESSES",
JAUNES ET BLEUES, ONT ÉTÉ NÉCESSAIRES POUR
COMPOSER CETTE SUPERBE HORLOGE FLORALE.



► DÉCOUVERTE

Le Jardin des Sens

Lieu pédagogique et de détente à l'intention de tous, y compris les non-voyants et handicapés moteurs, le Jardin des Sens attend visiteurs et touristes le long de la promenade de l'Helvétie, côté Doubs. Accessible depuis les trottoirs voisins ou la Promenade Micaud, cet espace à thématique botanique et sensorielle a fait l'objet d'un choix bien ciblé de végétaux afin de solliciter les cinq sens. Pour le toucher et plus particulièrement à destination des non-voyants, différents contacts (lisse, velours, râpeux, rugueux, poisseux) ; pour l'odorat, des fleurs et des feuillages aromatiques ; pour le goût, les fruits comestibles de certains arbustes ; pour la vue, l'intégration de massifs fleuris ; pour l'ouïe, le bruissement du vent dans les feuilles, le Doubs voisin et les oiseaux. « C'est un véritable jardin des cinq sens, pour tous, et cette année, à l'occasion d'un nécessaire renouvellement de certains arbustes et plantes vivaces, nous nous sommes attachés à introduire de nouvelles espèces, augmenter leur diversité, avec en même temps celle des touchers, des senteurs... », explique Michèle Mouneyrac, directrice des Espaces Verts. Elaboré en concertation avec les associations locales d'handicapés, il a été spécialement aménagé avec guidage de protection au sol, main courante et présentation surélevée des végétaux le long d'une murette. « La mise en place progressive sur la murette des étiquettes des végétaux en clair et en braille va aider tous les publics dans leur découverte. A chacun de venir reconnaître toutes ces espèces selon ses préférences, seul ou en visites guidées », poursuit Michèle Mouneyrac. Ainsi aménagé, le Jardin répond parfaitement à sa vocation originelle : préserver la qualité de l'environnement, être un témoin de la diversité botanique et contribuer à l'amélioration du cadre de vie.

Besançon cultive son jardin

La Ville multiplie les initiatives pour préserver, entretenir et embellir un cadre naturel exceptionnel qui lui vaut de figurer toujours en excellente position dans tous les palmarès nationaux touchant à la qualité de vie et à l'environnement.

Reconnue comme une des villes les plus vertes de France, Besançon ne se repose pas sur cette distinction enviable et méritée. Bisontins et touristes apprécient également à longueur d'année un écrin dont la Boucle et la Citadelle sont les principaux joyaux. « Ici, aime à rapporter le maire, Jean-Louis Fousseret, chacun est à quelques minutes à pied d'un espace d'agrément ou de respiration ». Un énorme plus en matière de qualité de vie quotidienne qui doit beaucoup à une jolie ceinture de collines (un peu comme à Rome) et à la proximité immédiate d'un énorme réservoir à oxygène, la forêt de Chailluz et ses 1616 hectares. Un patrimoine naturel exceptionnel qui représente 30 % environ de la surface communale et bénéficie d'une protection, d'un entretien et d'un embellissement permanents. « Toutes les actions que nous conduisons visent à tisser des liens plus forts entre l'homme et la nature, à le relier à ses racines », expliquent le maire

et Eric Alauzet, adjoint délégué à l'Environnement et aux Espaces Verts. C'est le cas par exemple de l'opération "randonnée" initiée à Chaudanne et prolongée au Rosemont avec, en toile de fond, le projet d'offrir bientôt au promeneur la possibilité d'enchaîner les "sommets" bisontins, seul ou en groupe, en s'appuyant sur une signalétique et quelques aménagements. « L'objectif, confie Johnny Magnenet, technicien et éducateur à l'environnement, est d'amener les gens à aller à la rencontre de l'espace ». D'où un calendrier de rencontres régulières qui constituent autant de prétextes à la balade sur les collines autour des forts et à l'approche des différents milieux naturels répertoriés. Un travail



COMME DE NOMBREUX BISONTINS, ERIC ALAUZET APPRÉCIE LE JARDIN DES SENS.

de séduction et de vulgarisation qui attire de plus en plus de monde et s'inscrit parfaitement dans le programme "Nature et Culture" (détaillé dans le supplément "Sortir") développé chaque année d'avril à septembre depuis 2003 autour d'un thème différent. Lors de la première édition, "L'Arbre", symbolisé par le défunt cèdre du Liban de Micaud, avait été à l'honneur. L'an dernier, "Pierre et Nature", montrant les liens entre l'élément minéral et le végétal, avait fait l'objet de toutes les attentions avant de passer le témoin aujourd'hui à "Contes et Nature". Un grand rendez-vous initiatique mêlant invitations au jardinage, randonnées pédestres, concours de maisons et immeubles fleuris, apprentissage de pratiques de taille et d'entretien, découverte des arbres des promenades, musique au kiosque du parc Micaud, rencontres avec des conteurs sans oublier les sorties sur le terrain en compagnie de spécialistes. En clair, des bonheurs simples à partager en toute convivialité à travers une trentaine d'actions réparties sur l'année dont, nouveauté 2005, "Les inattendus de la forêt rêvée", sortes de parcours naturalistes nourris d'interventions artistiques (contes, théâtre, musique) en juin.

A travers "Nature et Culture", la Ville affirme clairement son ambition de mieux faire connaître et apprécier leur environnement à un maximum de Bisontins afin de mieux le respecter. Une vocation pédagogique illustrée par le "Jardin des Sens" (voir encadré p.13) mais aussi par la préservation et l'aménagement grâce à un cheminement de découverte géologique et botanique et des garde-corps en bois de la combe Boichard aux Tilleroyes. Là, au cœur des vestiges de l'ancien parc du Château Galland, huit panneaux explicatifs en couleur attendent le visiteur pour lui présenter la doline et le lapiaz ainsi que les différents types de végétation rencontrés, les petits animaux du sol ou encore l'éboulis à scolopendre. Grâce à ces informations accessibles aisément à tous, le lieu a retrouvé vie et les lilas, cèdres, tilleuls, ifs et autres pervenches n'y poussent plus dans l'anonymat.



◀ A LONGUEUR D'ANNÉE, JOHNNY MAGNET ET SANDRA REYNAUD FONT DE L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT AU SEIN DE LA PETITE ÉCOLE DANS LA FORÊT.

HUIT PANNEAUX EXPLICATIFS EN COULEUR ATTENDENT LES VISITEURS DE LA BOMBE BOICHARD. ▶



Dans la même logique à Isenbart, les jardins de 40 et 30 m² attribués à deux classes de CE2 des écoles Arènes et Helvétie permettent à des enfants de découvrir la nature en ville. « A proximité des nouvelles parcelles qui seront aménagées en 2005 pour des Jardins Familiaux, les élèves se sont appropriés le site et y pilotent leurs projets en nous sollicitant de temps en temps pour un coup de main », rapporte Johnny Magnenet avant d'enchaîner sur la "Petite école dans la forêt", cette structure municipale créée en 1993. « En provenance des écoles maternelles et primaires, des collèges, lycées, centres de loisirs, IMP ou IME, encadrés par quatre animateurs dont deux à plein temps, environ 3500 jeunes passent chaque année à Chailluz. Ces journées d'éducation à l'environnement tournent autour de thématiques précises comme le bois-énergie, les saisons, les insectes ou le travail du bûcheron ». Mais la palette des initiatives municipales est encore plus vaste et comprend également visites guidées des parcs et promenades, participation à des foires voisines (saveurs d'automne, végétaux) et à des manifestations comme "Marchons vers l'école", ou encore du "butinage". Dans ce dernier cas, vers la fin juin, un animateur des Espaces Verts s'en va le week-end à la rencontre des gens en balade ou en pique-nique autour des Grandes Baraques. « L'intervention dure à peine dix minutes, explique Sandra Reynaud, éducatrice à l'environnement. Elle consiste à proposer des petits jeux aux enfants pour mieux les



◀ DES LAURÉATS TOUT SOURIRE APRÈS LA REMISE DES DIPLÔMES À L'ORANGERIE MUNICIPALE.

▶ CONCOURS



vingtaine d'années que nous participons à ce concours mais le plus important à nos yeux, c'est l'amour des fleurs et du jardin. Le nôtre fait à peu près 45 ares et nous y consacrons l'essentiel de notre temps libre. Nous y pratiquons une culture raisonnée et naturelle, sans pesticide pour sauvegarder la microfaune. Nous prenons plaisir à produire des légumes peu courants comme les fèves ou les pois gourmands, tout en

« La cerise sur le gâteau »

Qualificatif pour le 9^e fleurissement du Grand Besançon baptisé « à fleur de pots » (contact : service Environnement de la CAGB au 03.81.65.06.79.), le concours des maisons fleuries de la Ville a recensé 175 inscriptions l'an passé. Sept catégories étaient proposées : maisons avec jardins ; décor floral sur la voie publique ; balcons ou terrasses ; fenêtres ; immeubles collectifs ; hôtels, restaurants, cafés, commerces ; professionnels de l'horticulture. Tous les lauréats étaient conviés début avril à une sympathique remise de diplômes à l'Orangerie en présence notamment d'Eric Alauzet, adjoint à l'Environnement et aux Espaces Verts, et Dominique Lhomme, vice-président de la société d'horticulture du Doubs. Un moment de convivialité apprécié en particulier par les lauréats ci-dessous :

Roland et Edda Guerber (vainqueurs de la catégorie Maisons avec jardins) : « Cela doit bien faire une

lui donnant grâce au fleurissement un visage joyeux ». **Frédéric et Yvette Magnin (vainqueurs de la catégorie Balcons ou terrasses) :** « Il a presque tout fait », avoue Yvette à propos de Frédéric, son fils. « C'est vrai, concède celui-ci avant d'ajouter, modeste, mais nous réfléchissons toujours ensemble en février-mars pour déterminer avec quelles fleurs nous allons orner notre balcon. L'an dernier, par exemple, nous avons opté pour des pétunias surfinias, des géraniums lierre, des fuchsias, de la verveine et des bidens ». Fidèles depuis longtemps au concours de la Ville, les Magnin n'y participeront plus l'an prochain. « Tout simplement parce que nous allons déménager à Morre », précise Yvette, bien décidée à participer à celui de l'Agglo. **Michel et Marie-Odile Parisot (vainqueur de la catégorie Fenêtres) :** « Si je fleuris mes deux fenêtres, c'est avant tout pour mon plaisir. Le concours ? C'est la cerise sur le gâteau surtout avec le premier prix. Chaque année, j'essaie de renouveler les couleurs et les styles. En 2004, j'avais privilégié les géraniums, les pétunias surfinias, les bégonias, le lierre retombant et la verdure ».

intéresser à ce qui les entoure. On leur parle de la nature à partir de supports concrets comme les odeurs ou le toucher, et puis on s'en va en leur souhaitant bonne journée ». Très impliquée au niveau de la mise en valeur et de la protection de son espace naturel, la capitale de région l'est également par l'embellissement de ses rues et monuments. « On recense pas moins de 160 points de fleurissement à Besançon », déclare Corinne Dupré, ingénieur en charge du fleurissement et de la gestion des espaces verts. Et de préciser : « Au printemps, quelque 125 000 plantes à massif (pensées, primevères, pâquerettes, myosotis, aubriètes, giroflées...) et 30 000 bulbes (tulipes, narcisses et jacinthes) sont mis en terre. A l'été, 105 000 plantes à massifs (bégonias, impatiens, sauges, verveines, zinnias, géraniums, poirées, rudbeckias, maïs ornemental...) dont 32 000 dites de mosaïculture viennent à leur tour fleurir la ville ». De quoi en particulier permettre la réalisation



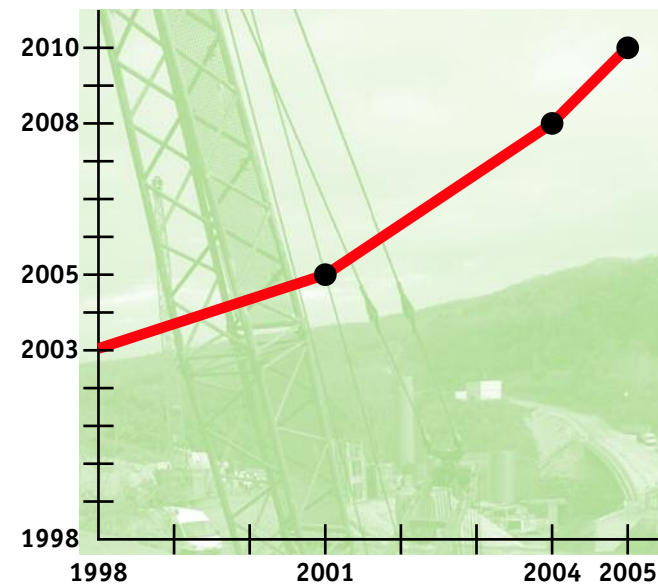
d'authentiques "tableaux" de maître comme l'horloge florale devant la gare ou, à venir début juin en lieu et place du lion habituel du printemps sur la promenade des Glacis, une coccinelle, clin d'œil à la protection biologique intégrée, initiée depuis 2000 sur les espaces verts. « Nous sommes en phase de développement de modes de gestion plus proches des fonctionnements naturels, en limitant ou, mieux, en supprimant le recours aux produits phytosanitaires qui polluent notre environnement et notre eau. Nous devons également mettre en application une gestion différente de certains espaces en favorisant les dynamiques naturelles, qui créent de nouvelles ambiances, de nouveaux paysages, facilitent la multiplication des espèces dans le sens de la biodiversité, et réduisent le recours aux produits chimiques. Il s'agit également d'inviter les Bisontins à s'approprier ces méthodes dans la gestion quotidienne de leurs jardins », assure Eric Alauzet. **P.I.**

Mobilisation générale !

ROUTES. Le mécontentement gronde face aux retards et aux dérives des coûts.



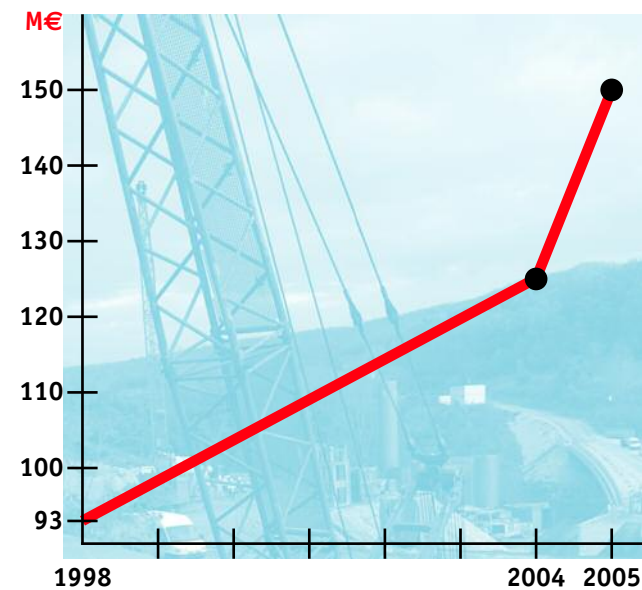
UNE IMPRESSIONNANTE DÉLÉGATION D'ÉLUS S'EST RENDUE À LA PRÉFECTURE.



En allant remettre en délégation à la préfecture la motion adoptée en Conseil de Communauté à l'unanimité, Jean-Louis Fousseret, accompagné de Claude Jeannerot, président du Conseil Général, des deux députées, Paulette Guinchard-Kunstler et Françoise Branget, de nombreux maires et conseillers généraux, a voulu adresser au gouvernement et à l'Etat un signal fort : celui du mécontentement des élus face aux retards des travaux et aux dérives financières des grands chantiers routiers, autour de Besançon, prévus au contrat de plan Etat-Région (CPER) 2000-2006.

A titre d'exemple, la seule voie de contournement des Mercureaux a connu une augmentation de son coût de plus de 60 % (de 93 à 150 millions d'euros) entre 1998 et 2005. Le tout avec des dates de livraison sans cesse différées : prévue pour une livraison en 2003, on nous l'annonce aujourd'hui pour 2009-2010. Et encore : ce serait sans la mise à 2 x 2 voies entre Planoise et Beure ni l'échangeur du Trou-au-Loup, pourtant indispensables à la cohérence du projet et pour la réalisation desquels une rallonge financière de 70 millions d'euros est nécessaire.

Face à cela, la position de l'Etat - qui déclare ne pas vouloir financer le moindre euro de ces surcoûts ni soutenir la liaison Nord-Est, ni la liaison routière vers la future gare de Besançon-TGV - est intenable. « Il faut un plan Marshall, déclare Jean-Louis Fousseret. Les contribuables du Grand Besançon, du Doubs et de la Franche-Comté ne doivent pas assumer seuls la dérive insupportable des coûts de réalisation. Le gouvernement doit débloquer des fonds exceptionnels. C'est sa responsabilité face aux efforts que les collectivités déploient chaque jour pour faciliter le développement de la capitale régionale. C'est son devoir pour que nous puissions enfin mettre en œuvre nos politiques en direction des transports en commun en site propre. Tant que la question des routes n'est pas réglée, ces chantiers sont quasiment impossibles à mettre en œuvre, alors qu'ils sont attendus par la population et qu'ils sont nécessaires pour lutter contre l'engorgement de la circulation, contre la pollution, pour la préservation de notre qualité de vie ». Et de réclamer dans la foulée un rendez-vous avec le Premier Ministre pour lui exposer de vive voix, en compagnie de Raymond Forni, président de la région Franche-Comté, et Claude Jeannerot, l'urgence de désenclaver l'agglomération bisontine.



▲ SUR FOND VERT DU CHANTIER DE LA VOIE DES MERCUREAUX, LES PRÉVISIONS DE LIVRAISON N'EN FINISSENT PAS DE RECULER. SUR FOND BLEU, LES COÛTS DE RÉALISATION S'ENVOLENT.

Histoire d'eau

INONDATION. Le plan de prévention des risques sera établi cet été sur la base des conclusions d'une nouvelle étude.



FÉVRIER 1999, LE PARC MICAUD SOUS LES EAUX.



FÉVRIER 1990, RUE CLAUDE POUILLET AVEC UN TROTTOIR DE FORTUNE.

Retenu après appel d'offre par le syndicat mixte Saône - Doubs pour réaliser une étude hydraulique sur la moyenne vallée du Doubs (entre Voujeaucourt et Rochefort), le cabinet parisien ISL a rendu en juillet 2004 un rapport pour le moins inquiétant quant au sort réservé à la capitale comtoise et aux communes avoisinantes en cas de crue dite centennale (une fois par siècle ou une

fois sur cent). Aussitôt la présentation des résultats par le préfet, Jean-Louis Fousseret a demandé une contre-expertise sur certaines des conclusions de cette première étude qui a été aussitôt acceptée par les services de l'Etat et le président du syndicat mixte Saône-Doubs, Christophe Sirugue, également président du conseil général de Saône et Loire. Le syndicat a retenu cette

fois la société SOGREAH pour la mener à bien sur un périmètre plus restreint : la traversée de Besançon entre Deluz et Avanne. Une fois leurs calculs effectués, les techniciens de SOGREAH ont constaté une baisse notable de la ligne d'eau maximale d'environ un mètre. Une différence conséquente qui est liée directement à la présence de onze ponts, à la dérivation du tunnel sous la citadelle et surtout à la mesure réelle des hauteurs d'eau toujours moindres lors des crues connues que celles calculées par simulation. De quoi justifier le lancement d'une nouvelle étude mais sans rendre toutefois caducs les résultats de la première, laquelle demeure la seule reconnue à ce jour par la préfecture. Début juillet, lorsque cette seconde étude aura livré son verdict, la carte définitive d'aléas, support du PPRI (plan de prévention des risques d'inondation), sera établie. Sur la base de données à la fois moins alarmistes, on l'espère, et surtout plus rassurantes dès lors qu'il en va de la sécurité des Bisontins. A ce titre, une réunion publique se tiendra prochainement pour informer les habitants des secteurs concernés des incidences de l'étude. Par ailleurs, la Ville va se doter d'un automate téléphonique capable de traiter 300 appels à la minute pour alerter les habitants en cas de montée inquiétante du Doubs. En charge de la protection de ses administrés et de leurs biens, le maire a également demandé officiellement à l'Etat de débloquer les moyens financiers nécessaires pour étudier et mettre en œuvre les solutions techniques, forcément lourdes et onéreuses, qui permettront de réduire le risque et donc de préserver la ville et les Bisontins.

Etude et contre-expertise

L'étude d'ISL s'est appuyée sur le jaugeage des dernières crues connues à Besançon, celles de 1983 (débit instantané de 1320 m³/s), 1990 (1430 m³/s) et 1999 (1099 m³/s), pour en déduire la ligne d'eau maximale en cas de crue centennale (1750 m³/s). Tirée de cette projection, une carte d'aléas indique clairement que certains quartiers seraient alors appelés à connaître les affres d'une inondation très importante, en particulier Casamène, les Prés-de-Vaux et une bonne partie de la Boucle. La contre-expertise de SOGREAH, en intégrant dans ses calculs des éléments sous-estimés ou non pris en compte par ISL (dérivation du tunnel sous la citadelle, présence de onze ponts, mesures réelles des hauteurs d'eau), a produit des conclusions moins pessimistes tout en validant pourtant comme ISL l'hypothèse haute d'un débit instantané de 1750 m³/s, équivalent à celui estimé de la crue historique de 1910.

Voter : un devoir civique

REFERENDUM. Il est utile de rappeler les modalités pratiques permettant à chacun d'exercer son droit de vote le dimanche 29 mai.



DE NOMBREUX DOCUMENTS ATTENDENT LES VISITEURS À L'INFO-POINT EUROPE DE L'HÔTEL DE VILLE.

Qui pourra voter à l'occasion du référendum sur la constitution européenne ? Seuls pourront participer au scrutin entre 8 h et 20 h à Besançon, les électeurs inscrits sur la liste électorale issue de la révision du 1^{er} mars 2005. Les cartes électorales envoyées au printemps 2003 seront valables pour les électeurs n'ayant pas changé de bureau de vote depuis cette date. Pour les nouveaux inscrits, il faut être venu demander son inscription ou signaler son changement d'adresse avant le 31 décembre 2004. Les nouveaux électeurs à Besançon et les personnes ayant signalé leur changement d'adresse au Bureau des Elections en 2004 ont reçu début mars une nouvelle carte électorale. Certains modalités particulières bénéficient aux jeunes atteignant l'âge de 18 ans qui n'ont pas été inscrits d'office, ainsi qu'aux

fonctionnaires récemment mutés et aux personnes ayant acquis la nationalité française entre le 1^{er} janvier et le 28 mai 2005. Pour avoir connaissance de ces modalités, appelez très vite le Bureau des Elections de la Mairie au 03.81.61.52.55. Précision importante : pour voter, la carte d'électeur est utile, mais pas indispensable. Il suffit de présenter l'une des pièces d'identité couramment admise pour prouver son identité : carte nationale d'identité, passeport, permis de conduire. Par ailleurs, si vous ne pouvez vous rendre en personne dans votre bureau de vote, vous avez la possibilité de donner procuration à un autre électeur de la commune où vous êtes inscrit pour voter à votre place. Il vous suffit de vous rendre soit au Tribunal d'Instance, soit au commissariat de police, soit à la gendarmerie, muni des pièces suivantes : vos cartes d'identité et d'électeur ainsi que les renseignements suivants concernant le mandataire (celui qui va voter à votre place) : nom, prénom, date et lieu de naissance, adresse et le bureau où il est inscrit.

Les meubles Diéterlé : depuis 1877 à Besançon

COMMERCE.

Aux "doyens" du commerce local : chaussures Mouillebec, le Palais de la Mariée, Robinet et Roger, il convient d'associer les meubles Diéterlé, injustement oublié dans notre reportage quartier du mois dernier. C'est en 1877, pour fuir l'occupation prussienne que Jean-Baptiste Diéterlé fabricant de meubles à Sélestat s'installe 59, rue des Granges à Besançon. Lui succéderont Antoine, Pierre et aujourd'hui Jean-Charles et Jacques. Depuis 1920, le très select magasin de beaux meubles est installé rue Courbet où Jean-Charles et Jacques Diéterlé maintiennent la tradition de la qualité et du service.

RÉSEAU VAUBAN

Le 26 mars dernier, date anniversaire de la mort de Vauban, huit villes (Besançon, Briançon, Blaye, Camaret-sur-Mer, Mont-Dauphin, Neuf-Brisach, Saint-Martin-de-Ré et Villefranche-de-Conflent) ont officiellement créé l'association "Réseau des sites majeurs de Vauban" et élu Jean-Louis Fousseret président. Le but de cette association est double : coordonner les actions des villes candidates à l'inscription au patrimoine mondial de l'humanité et favoriser le développement d'un réseau touristique et culturel de valorisation et de gestion des différents sites. Auparavant, Jean-Louis Fousseret et Paulette Guinchard-Kunstler avaient déposé une gerbe sous le Dôme des Invalides devant le cœur de Vauban, génie militaire dont on célébrera le tricentenaire de la disparition en 2007.



PERMANENCES DU MAIRE

Conformément à son engagement d'aller régulièrement au devant de ses administrés, Jean-Louis Fousseret sera le samedi 21 mai au Point Public des Clairs-Soleils. Là, de 9 h à 11 h, il dialoguera sans rendez-vous préalable avec les habitants du quartier.

MENTION

Lors de la remise du 4^e prix "Familles, je vous aime", le 10 mars, par GERIAPA (Groupement d'études, de recherches et d'initiatives pour l'aide aux personnes âgées), le CCAS de Besançon a été distingué pour la création d'accès multimédia dans les logements-foyers. Une initiative qui vise à faciliter l'ouverture des établissements sur le quartier et à resserrer les liens entre les familles et leurs aînés.

RÉCUPÉRATION DES HUILES ET TEXTILES

Pour des raisons de sécurité et de propreté, les conteneurs d'apport volontaire pour la récupération des huiles usagées et des textiles ont été retirés des emplacements situés sur la voie publique. La récupération de ces matériaux est toujours possible à la déchetterie des Tilleroyes, à la déchetterie des Andiers qui sont équipées de conteneurs adaptés et auprès d'associations caritatives, comme le Secours catholique. Renseignements : SYBERT Tél : 03.81.21.15.60.

Besançon rime avec qualité

CHACQUE ANNÉE, LES FONTAINIERS MUNICIPAUX REMPLACENT 450 CONDUITES DE BRANCHEMENTS ANCIENS EN PLOMB PAR DES CONDUITES NEUVES EN POLYÉTHYLÈNE.



EAU. Grâce à une vigilance constante, l'approvisionnement de la ville n'a connu aucun problème sanitaire en 2004.

Figurant déjà parmi les moins chères de France - 10^e sur 40 au palmarès des plus grandes villes en 2004 - et assurée au pire de le rester puisque le prix du mètre cube n'a pas subi d'augmentation cette année, l'eau de Besançon est de surcroît d'une qualité remarquable. Les multiples analyses, tant bactériologiques que physico-chimiques, effectuées l'année dernière sur les quatre points de production (Arcier,

Chenecey, Thise, Chailluz) en attestent : sur un total de 235, aucune n'a révélé une quelconque pollution microbiologique présentant un risque sanitaire.

Un authentique sans-faute apprécié comme il se doit par le Dr Yvon Henry, directeur du service municipal Hygiène-Santé, qui, agissant pour le compte de la Direction départementale des affaires sanitaires et sociales (DDASS), veille au contrôle de l'eau.

« La préservation de la qualité de notre eau nécessite une vigilance constante. Notre ressource en eau dépend en effet de milieux naturels très fragiles. Il suffit d'un épandage agricole intempestif, d'un déversement malencontreux, pour que l'alimentation en eau de milliers de personnes soit compromise. La

multiplicité et la diversité des analyses visent à assurer une sécurité maximale aux consommateurs ».

Le bilan des eaux distribuées en 2004 à Besançon, que ce soit en provenance d'Arcier (qui alimente 51500 habitants), Chenecey (39000), Chailluz (12500) et Thise (14000), a été jugé satisfaisant sur toute la ligne. De quoi inciter les utilisateurs à ne pas céder aux sirènes d'éventuels démarcheurs proposant des appareils de purification domestique pour le moins superflus en regard de la qualité reconnue de l'eau municipale.

Contact : Direction municipale de l'Eau au 03.81.61.51.35.

Direction municipale Hygiène-Santé au 03.81.87.80.90.

Prévention et sensibilisation

L'agriculture biologique utilise un matériel spécifique appelé "herse étrille", qui permet le travail du sol en réduisant sensiblement l'usage de pesticides, voire en les supprimant totalement. Engagée depuis 2002 dans une démarche active de réduction des usages de ces produits phytosanitaires, la Ville de Besançon a subventionné à hauteur de 50 % l'achat de ce matériel en vue de favoriser le changement des pratiques agricoles. Cette herse étrille sera utilisée dès la campagne 2005 sur le secteur de Saône, à proximité des zones d'alimentation de la Source d'Arcier, bassin qui fournit en eau 45 % de la ville.



CONSEIL MUNICIPAL

Le conseil municipal du 31 mars a notamment voté les décisions suivantes :

Gratuité : A l'occasion du referendum sur le traité constitutionnel européen, la Ville met gratuitement à disposition les salles de réunion municipales pour les réunions ou rassemblements organisés dans ce cadre.

Soutien : Afin d'encourager la Maison de l'Architecture dans les actions (conférences, expositions, visites...) qu'elle propose

régulièrement, les élus lui ont attribué une subvention de 1 200 euros.

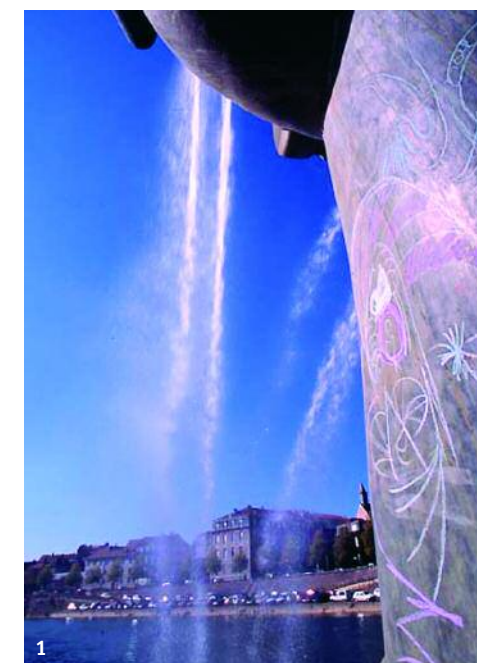
Concours : Comme les années précédentes, l'Info-Point Europe Franche-Comté est présent à la Foire comtoise (30 avril-8 mai). A cette occasion, les visiteurs pourront participer à un quiz portant sur la Constitution européenne avec pour le gagnant, tiré au sort le dernier jour, un voyage pour deux personnes à Bruxelles.

Prochaine réunion du conseil municipal le jeudi 26 mai.

Photothèque : lancement réussi

INTERNET. La ville en images sur le net : un projet ambitieux plébiscité par de nombreux Bisontins

Lancée à l'occasion de la Fête de l'internet en mars dernier et organisée en partenariat avec l'Est Républicain et Bévalot Fox, l'idée de constituer une gigantesque photothèque de Besançon remporte d'ores et déjà un vif succès. « Je voyais l'intérêt de réaliser une mémoire photographique de la ville, mais à aucun moment je ne soupçonnais une telle attente », précise Emmanuel Dumont, conseiller municipal délégué à la Communication et à l'Informatique. Effectivement, il est déjà possible de consulter sur le site internet de la Ville de Besançon près de 1 000 photos classées par thématiques : économie, transports, nature et environnement, monument, sport, culture, portraits... « Pour l'instant, seuls les passionnés ont transmis leurs clichés en numérique, relance l'élu. Mais il faut que tous les Bisontins se sentent concernés et s'impliquent. Il faut faire sortir le sépia des albums de famille et des boîtes à chaussures ! » Il est en effet possible de se rendre dans



MERCI À YVES LETORET (1), FRÉDÉRIC MÉGARD (2) ET JACQUES DEVAUX (3) DONT LES PHOTOS ONT ÉTÉ CHOISIES PARMI PRÈS DE 1 000 ENVOIS.

treize structures pour faire scanner ses photos et enrichir, chaque jour un peu plus, la mémoire de la ville.
Contact : Bernard Guhur au 03.81.87.84.56.

Créer le citoyen de demain

PARTENARIATS.



UNE DOUBLE CONVENTION LIE DÉSORMAIS LA VILLE ET EDF.

En concrétisant deux partenariats, la Ville de Besançon et EDF entendent travailler sur des projets concrets pour le bien-être des citoyens et la mise en valeur du patrimoine.

En mars dernier, la Ville de Besançon et EDF ont signé deux conventions. Le premier partenariat pluriannuel a permis aux deux parties de s'engager dans un programme d'actions de développement durable. « Notre politique s'articule autour de trois priorités, a rappelé Jean-Louis Fousseret. La réduction des gaz à effet de serre, la préservation des ressources naturelles et le développement solidaire. » L'enjeu est de faire avancer des projets en conciliant efficacité économique, respect de l'environnement et équité sociale. Pour sa part, EDF s'est engagée à accompagner les collectivités locales dans leurs démarches, en apportant son soutien et son expertise. Dans un autre domaine, la Ville de Besançon a reçu le soutien d'EDF dans le cadre de l'inscription des sites majeurs de Vauban au patrimoine mondial de l'Unesco. Pour Jean-Marcel Lambert, délégué régional EDF en Franche-Comté, ce soutien « se concrétise par une aide financière de la Fondation EDF et une expertise technique », notamment pour l'étude de projets de mise en lumière qui pourraient être décidés dans le cadre de cette opération.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPE DE L'OPPOSITION

Circulation, stationnement, Zéro, Jean-Louis Fousseret !

Oh, nous pourrions parler de beaucoup de choses. Qui ne vont pas. Ou qui pèchent par insuffisance. Mais concentrons-nous sur le quotidien. Sensible à nos concitoyens. En particulier sur le thème, déjà traité au dernier numéro par notre collègue Jean-Paul Renoud-Grappin, mais qui, par son acuité, nécessite « *qu'on y revienne* » : le stationnement, la circulation.

« *L'horreur aux Chaprais* » ou « *le désert à Micropolis* », lit-on ici et là ! Voilà bien, hélas, les résultats désastreux d'une gestion de quatre années déjà (oui, ... rien moins que quatre ans de gestion) de l'actuelle municipalité, ressentis durement par nos concitoyens et propagés légitimement par la presse locale.

Le stationnement, ce "casse-tête" des Bisontins disais-je lors des élections de 2001 ! Rien, ou presque n'a été fait, ou alors, à contresens. On construit à grands frais un parking à Planoise. Sans penser à l'articuler avec une ligne de transport en commun en site propre (TCSP). Une étude a été lancée avec maquette exposée, au Conseil Municipal, en avril 2000 : cinq ans déjà ! Savez-vous ce qu'est devenue ladite étude ? Publiée ? Réalisée ? NON ; mais transmise à l' "Agglo" et on attend ! Depuis cinq ans ! Pendant que Mulhouse, moins peuplée, moins riche en fiscalité, accueille sa première ligne de "Tram train".

En revanche des parkings qui serviraient ne sont pas construits, comme à l'entrée de la ville (site de l'ancien port fluvial), ce qui, en plus, dynamiserait le commerce de la Boucle. Et ne parlons pas des embouteillages de plus en plus incessants...

C'en est trop. Un Maire - Président d'Agglo a beaucoup de pouvoir ; il dispose de beaucoup d'argent. Qu'en fait-il !?...

Jean ROSSELOT
Conseiller Municipal
Groupe UMP



Groupe UMP :
Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.

GROUPE COMMUNISTE

Chauffage urbain : renforçons la maîtrise publique

Pour faire baisser la facture de chauffage des planoisiens, seuls les communistes proposent de reprendre le réseau de chaleur en régie municipale.

Pour la première fois de son existence, la délégation de service publique du réseau de chaleur du quartier de Planoise est à renouveler. Elle est concédée à la SECIP qui appartient au groupe ELYO-SUEZ. Les choix municipaux imposés à l'époque se sont avérés pertinents et permettent une utilisation de la chaleur produite par l'usine d'incinération qui côtoie la chaufferie centrale. L'aménagement du réseau des conduites en galeries accessibles permet une surveillance régulière, et surtout évite des travaux sur la chaussée.

Ces choix techniques audacieux ont été motivés par une volonté de voir loin et de ne pas baser l'investissement sur des critères financiers à court terme. Malgré la délégation de service public, la ville est restée maître des investissements.

Aujourd'hui les communistes souhaitent aller plus loin en reprenant la gestion en direct par les services de la ville. Cela permettrait d'aller d'améliorer le suivi des consommations, de travailler encore plus étroitement avec les offices de logement qui représentent la majorité des habitants, mais surtout, de peser sur les coûts. Les estimatifs les plus sérieux font état d'une rémunération de la SECIP de 600 à 800 000 euros par an. Imaginez ce que cela peut représenter par logement.

Malheureusement le reste du conseil municipal ne nous a pas suivi dans cette proposition, et préfère continuer à déléguer à une entreprise privée la gestion de ce réseau.

Les communistes seront très attentifs au suivi de ce dossier, et tâcheront de peser le plus possible pour que la facture de chauffage et d'eau chaude soit tout de même à la baisse malgré une structure moins favorable.

Le déroulement de la campagne officielle sur le referendum du 29 mai ne nous permet pas de nous exprimer sur le traité constitutionnel dans ces colonnes. Nous le regrettons car les enjeux de ce scrutin concernent directement la vie de notre commune



Christophe LIME
Adjoint au Patrimoine,
eau et assainissement

Annie MENETRIER
Conseillère municipale déléguée
à l'animation socio-culturelle
Vice présidente de la CAGB
chargée de la voirie.



Groupe Communiste :
Tél. : 03.81.87.80.09. - Fax : 03.81.87.80.12.

GROUPE LES VERTS

Avec les Verts, aller de l'avant !

Inventer de nouvelles formes urbaines plus attractives, collectives ou individuelles, économes en espace et plus riches en services collectifs et en espaces publics

Proposer de nouveaux traitements pour les déchets, comme la méthanisation pour la partie organique, qui permettraient de moins polluer tout en produisant du compost pour les jardins et du méthane, par exemple pour nos bus.

Préférer, pour le développement de l'Est de la Ville, un boulevard urbain à deux voies, qui structure un nouveau quartier dans la zone des Planches et évite la forêt

Mettre en valeur nos collines et nos forêts, car elles représentent des espaces de nature de proximité, offerts à tous les Bisontins et aux touristes, à quelques pas ou à quelques coups de pédales de leur résidence

Engager la lutte contre le changement climatique, ici, à Besançon, avec le développement des énergies renouvelables (bois, solaire...) et les économies d'énergie.

Faire le pari de l'intelligence et des cultures locales pour la coopération décentralisée, en Afrique ou ailleurs.

Encourager la Haute qualité environnementale dans la construction pour réduire les coûts d'entretien, les charges et l'usure.

Préserver les surfaces agricoles qui recèlent une vraie valeur économique, sociale, paysagère, naturelle.

Pousser encore la réalisation de voies réservées aux bus alors plus rapides que les voitures pendant que les modes doux retrouvent leur place.

Favoriser le dynamisme économique, étudiant, culturel, démocratique et social.



Eric ALAUZET
Adjoint à l'Environnement
et à la Maîtrise de l'Energie

Groupe Les Verts :
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
E-mail : les-verts.groupe@besancon.com

GROUPE SOCIALISTE

Pour une culture vivante et militante !

Besançon a une intense identité culturelle, fruit d'une politique municipale depuis de nombreuses années. Par ailleurs chacun peut constater combien l'actuelle majorité s'attache à développer encore d'avantage le spectacle vivant.

Cette politique **culturelle volontariste** passe, bien sûr, par un **soutien indéfectible aux structures existantes officielles** qui connaissent chaque saison un succès toujours plus grand.

Notre soutien, tant sur le plan financier que technique, se porte aussi sur les manifestations culturelles, organisées par de nombreuses associations qui apportent beaucoup à notre ville.

Mais le spectacle vivant, ce sont aussi des rendez-vous incontournables tels que **les Rencontres Jeune Création, les InsTemsfestifs** ou encore les animations estivales. Nous sommes fiers de proposer aux bisontins de tous âges des spectacles d'une grande diversité.

A travers ces actions, **notre volonté est forte de soutenir les artistes et les techniciens intermittents qui souffrent de la politique culturelle catastrophique du gouvernement Raffarin.**

En organisant les InsTemsfestifs qui ont connu l'automne dernier encore un immense succès, nous ne diffusons pas seulement des spectacles de qualité, nous soutenons avec conviction et détermination la création artistique.

C'est pourquoi nous tenons à être **aux côtés des artistes de rue**, tellement vulnérables face à ce gouvernement de droite qui **considère la culture comme une marchandise, un simple produit de consommation.**

A Besançon nous poursuivons notre politique d'aide à la création auprès des artistes et de tous les acteurs du monde culturel, témoins indispensables de notre temps, pour une culture vivante et militante !



Frank MONNEUR
Conseiller Municipal
Délégué à la Culture

Groupe Socialiste :
Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

« Valoriser, dynamiser, intégrer... »

Animations culturelles, sport, loisirs, les cultures sont bien présentes dans les quartiers, et témoignent d'une grande richesse et d'une belle vitalité



BASKET DE RUE ET HIP HOP, QUAND DEUX UNIVERS SE MÉLANGENT.

Quelle(s) culture(s) dans les quartiers ?

Le Contrat de Ville est une politique relativement récente, qui n'affiche que trente ans d'expérience dans le paysage national. A Besançon, celle-ci connaît ses débuts avec le programme « Habitat et vie sociale », en 1979 aux Clairs-Soleils. Une politique expérimentale qui atteint un régime de croisière en 2000. Les projets ont alors acquis une certaine visibilité, les enjeux sont clairement identifiés et les professionnels (les référents de quartier, souvent directeurs des maisons de quartier, des « agents de proximité », qui connaissent très bien le terrain) bien formés. Parmi les axes d'intervention du contrat de ville, l'une des priorités du volet vie sociale des quartiers consiste, entre autres thématiques, à favoriser l'accès aux savoirs et aux pratiques culturelles, et ainsi donner aux habitants et aux associations les moyens d'un investissement dans la vie de leur quartier. Différentes entrées sont alors déclinées, sport, animations ou cultures.

Denis Baud, adjoint en charge de la Politique de la Ville, commente ces actions partagées : « le contrat de ville est un dispositif transversal, qui touche tous les domaines. L'idée du contrat de ville est de découper les villes en quartiers prioritaires et de concentrer des dispositifs pour lutter contre l'inégalité entre les individus, les territoires et faire en sorte qu'on recrée une ville homogène. Planoise, la Grette, Saint-Ferjeux, Palente-Orchamps, Montrapon et les Clairs-Soleils font partie de ces zones prioritaires. »

Traité d'union entre les services municipaux, la Politique de la Ville développe des passerelles entre les genres, travaille sur le péri et le

parascolaire, l'animation socioculturelle, l'accès aux pratiques culturelles, le développement des activités sportives, la vie associative. Dans le cadre du développement des pratiques culturelles, elle a permis à maintes reprises de valoriser et structurer les publics exclus de la culture.

Ainsi, grâce au Fonds d'Actions culturelles, que ce soit *Image d'un quartier* par l'association D'ici et d'ailleurs ou *la Semaine des arts* à la Grette ; *Opéra avec chœur d'enfants* à Saint-Ferjeux ou *Mouvement* à Planoise, de nombreux projets ont permis à chacun un accès à une culture qui jusque là lui était étrangère. « Il ne suffit pas de proposer des animations culturelles et les "plaquer" à un quartier, souligne Michel Roignot, adjoint à la Culture. Les projets doivent être des paroles artistiques au service des habitants, ils doivent élargir le champs de la culture et valoriser les pratiques ».

Autre exemple, en prenant appui sur le public qu'elle accueille et sur des artistes et compagnies en résidence, la MJC de Palente a permis d'assurer un rôle d'animation globale. « Les résidences d'artistes permettent de créer les conditions d'une rencontre entre les artistes et la population, explique Patrick Estienney, directeur de la MJC. En 2004, l'action culturelle, confiée à la compagnie Gravitation, a permis de recueillir la parole des habitants. Des portraits ainsi créés ont ensuite été utilisés dans la création finale, *Hors Champs* ». Cette année, c'est sur Montrapon que la compagnie Gravitation travaille, avec le projet *Résonance*.

Le contrat de ville sert, en matière culturelle, de levier à des actions et des animations nouvelles. « Travailler avec le public permet de

RENCONTRE

Le basket en exemple

Frédéric Feray est entraîneur du centre de formation du BBCD, et si la nouvelle édition du Street Tour a connu une telle ampleur cette année, c'est en partie grâce à un travail assidu qu'il a mené en amont. « Notre objectif est de nous impliquer, aller au-devant des gens, aller dans les quartiers. C'est le minimum que l'on puisse faire. Il ne faut pas oublier que le basket fait partie du quotidien pour bon nombre de jeunes dans les quartiers. » Accepter une telle mission, c'est aussi pour lui une façon de ne pas rester dans une bulle, inaccessible. « Un club professionnel est une vitrine, mais il faut également donner envie aux jeunes de rentrer dans le magasin ! » Il reste beaucoup à faire, mais Frédéric Feray, comme beaucoup d'autres, essaie

renouveler le théâtre », précise le comédien Mohamed Guelatti, qui essaie par le vecteur du théâtre de faire naître une réflexion nouvelle, une attitude critique, notamment sur la question de l'immigration, aux Clairs-Soleils (lire par ailleurs). Mais le contrat de ville ne permet pas de développer une culture



de trouver des solutions. « Le basket est populaire dans les quartiers, pourtant beaucoup d'adeptes de ce sport ne viennent pas aux matches. C'est notre rôle d'aller les chercher, et de contribuer, même de façon infime, à casser ces clichés de ghettos. Voir ces gosses se mélanger aux joueurs, voilà notre récompense. »

spécifique, il permet d'introduire une culture de droit commun dans les quartiers. « Mettre la ville dans les quartiers et inversement, ce n'est pas seulement faire du particulier, du spécifique, c'est au contraire prendre les moyens pour que tous soient égaux face à la culture. Donner accès à la culture à tous », ajoute Denis Baud.

Le Fonds d'aide aux Sports est un autre dispositif destiné à "faire sortir" les cultures des quartiers, empêcher une "ghettoïsation" des pratiques et transformer les projets en objets collectifs. Grâce à des approches ludiques et des manifestations originales, le développement culturel du sport permet d'élargir le public. Le Fonds d'aide aux Sports a, dans un premier temps, la vocation d'aider à la vie de clubs sportifs dans les quartiers, mais il a la charge également de soutenir de vastes projets. Le dispositif "Place aux sports" a encadré cette année trois actions particulières, une quatrième, conduite par l'ESBF, étant à l'étude. Grâce à l'action menée par la Ligue de Franche-Comté de Tennis, pendant l'Open de Besançon, le projet "Tennis évolutif" a permis d'amener des jeunes sur des tournois de haut niveau, puis de leur apporter une initiation ludique. *«Il est intéressant pour les jeunes de se faire plaisir avant tout, de pratiquer un sport sans d'emblée posséder un niveau technique, explique Patrick Bontemps, Adjoint aux Sports. Cela permet de les mobiliser et de dynamiser des pratiques sportives.»*

Deuxième manifestation, encadrée par le BBCD, le *Street Tour*, qui a permis à près de 400 jeunes de se confronter à l'occasion d'un tournoi inter quartiers. *«Le Street Tour touche à la fois le sport et*



GRAVITATION, LE THÉÂTRE À LA RENCONTRE DES HABITANTS.

la culture, poursuit l'élu. En réunissant sur une seule manifestation basket de rue, graffiti et hip hop, nous avons mis l'accent sur une culture qui existe réellement dans les quartiers, en offrant l'occasion à des jeunes qui ne se connaissent pas de se confronter les uns aux autres.»

Pendant les vacances de février, le projet *Hand's quartier*, soutenu par l'ESBM, a permis de faire découvrir le handball sous forme de jeu. Un apprentissage qui se poursuivra les mercredis de mai et juin dans les structures de quartiers. *«Le basket ou le hand ont une bonne image à Besançon, grâce aux résultats de nos équipes pros, mais il est très dur pour les associations de toucher vraiment les jeunes car ces disciplines sont considérées comme universitaires, donc difficiles d'accès. Une fausse idée, mais en réalisant de telles manifestations et en proposant des initiations ludiques, nous attirons les jeunes vers les clubs.»* Une approche ludique qui apporte aussi toutes les vertus du sport : se dépasser pour aller plus loin, partager, apprendre des règles au sein d'un cadre, tisser du lien social, acquérir le contrôle de soi.

Dispositif complet, tant en accompagnement méthodologique, logistique que financier, le Contrat de ville a certainement permis de faire évoluer les mentalités et banaliser les pratiques. Résultat remarquable, aujourd'hui les quartiers ne défraient plus la chronique, et ce n'est pas parce qu'on est et qu'on naît dans un quartier que certaines pratiques culturelles doivent rester étrangères. Un processus qui a permis de mettre l'accent sur la vitalité des pratiques et des cultures présentes dans nos quartiers. Des cultures qui existent, qui vivent, qui ne s'importent pas. Les jeunes et les moins jeunes se prennent au jeu, sont prêts à participer à de multiples activités, pour peu qu'on sache les écouter et dynamiser les énergies.

Xavier Fantoli

► PORTRAIT

Mohamed Guelatti : « Ne rien brader... »

Mohamed Guelatti, comédien, vient d'une famille où *«on n'allait pas au théâtre»*. Barrières sociales, sociologiques, quand on ne connaît pas, on n'y va. Ce constat, il le porte encore aujourd'hui, dans sa carrière de comédien et dans sa recherche artistique personnelle. *«Un art collectif comme le théâtre doit obligatoirement tenir compte du public le plus large et le plus mélangé possible. J'ai décidé il y a deux ans de faire un travail suivi, d'inventer un maximum de choses pour que ceux qui ne vont habituellement pas au théâtre, viennent au théâtre. Mais je ne veux rien brader, je veux prendre des risques pour que les gens arrêtent d'avoir peur d'aller voir un spectacle.»* En menant ce travail de fourmi aux Clairs-Soleils, Mohamed Guelatti est aussi parti du principe que ce n'est pas une zone de non droit, ni une zone de non culture. *«Je crois que chacun peut se familiariser avec un art théâtral.»* Avec sa compagnie, la Grave et burlesque équipée du cycliste, Mohamed Guelatti propose des stages, des lectures, des spectacles, bref des rendez-vous réguliers dans des lieux où les gens ne vont pas d'habitude. Depuis, ces rendez-vous sont devenus très prisés, et les ateliers ne désemplassent pas. *«Les riches, les pauvres, les publics de toutes les origines se mélangent, exactement comme je l'avais rêvé...»*



CENTRE-VILLE

Sous la place de la Révolution...

LES VESTIGES D'UN COMPLEXE THERMAL ANTIQUE ONT ÉTÉ MIS A JOUR.



On creuse hardi donc depuis le 21 mars place de la Révolution, sous l'emplacement futur de la fontaine, dont la repose est envisagée au mois de juillet. Les archéologues, qui devraient être à pied d'œuvre durant huit à dix semaines au maximum, ont déjà dégagé plusieurs murs, certains parfaitement conservés : « ces vestiges couvrent une large période allant du haut empire romain jusqu'au moyen-âge. Les pièces figurées par les murs constituent une partie d'un complexe thermal gallo-romain

antique » explique Laurent Vaxelaire, de l'Inrap, l'institut national de recherches archéologiques préventives. « Déjà découverts au 18^e siècle, ils avaient été comblés pour réaliser la Place de la Révolution. » Cette fois, les vestiges seront détruits,

après avoir été minutieusement relevés et enregistrés pour faire place au local technique enterré de la fontaine et à ses fondations. C'est le propre de l'architecture préventive : « Nous détruisons nous-mêmes pour comprendre et archiver » conclut Laurent Vaxelaire.



CLAIRS-SOLEILS

Les « Dérapages » de Cécile Meynier

SEPT CLASSES DE L'ÉCOLE JEAN-MACÉ TRAVAILLENT AVEC L'ARTISTE PLASTICIENNE.

et propose de fait une organisation autre, des repères nouveaux, comme une invitation turbulente à prendre conscience du lieu où l'on se trouve et à se l'approprier. Entre deux expos, cette jeune diplômée des Beaux Arts de Besançon trouve le temps et l'envie d'intervenir dans sept classes de l'école Jean Macé aux Clairs-Soleils : travail sur l'empreinte des différents sols des locaux, décoration et assemblage de dalles en lino, élaboration de papier peint à partir de photos de domiciles, autant de séances que Cécile fixe sur pellicule moins pour le souvenir que pour produire, après montage et habillage sonore des images, une œuvre vidéo pouvant aussi être diffusée en radio (en juin sur Radio Bip). En mai, les élèves suivront dans les rues un parcours poétique conçu par eux comme un abécédaire du quartier, leur façon à eux d'en accompagner la mutation. Enfin le 18 juin leurs créations feront l'objet d'une exposition à l'école et chacun d'eux emportera, avant de se jeter dans l'été, sa part de l'œuvre.

Entre l'impression d'un glissement de la réalité et la sensation du sol qui se dérobe, l'artiste plasticienne Cécile Meynier intercale ses « Dérapages », créations éphémères très contrôlées qui réinventent l'ordre des choses, ou plutôt le figent dans un état bousculé, intermédiaire, accidentel, possible. Comme l'architecte, elle travaille à l'échelle 1 et s'intéresse au sol comme support plan constant, offert à tous les dérapages. Avec des matériaux quotidiens, moquette, lino ou toile découpés à l'exacte dimension d'espaces intérieurs choisis, elle procède à leur pose déviée, déviante

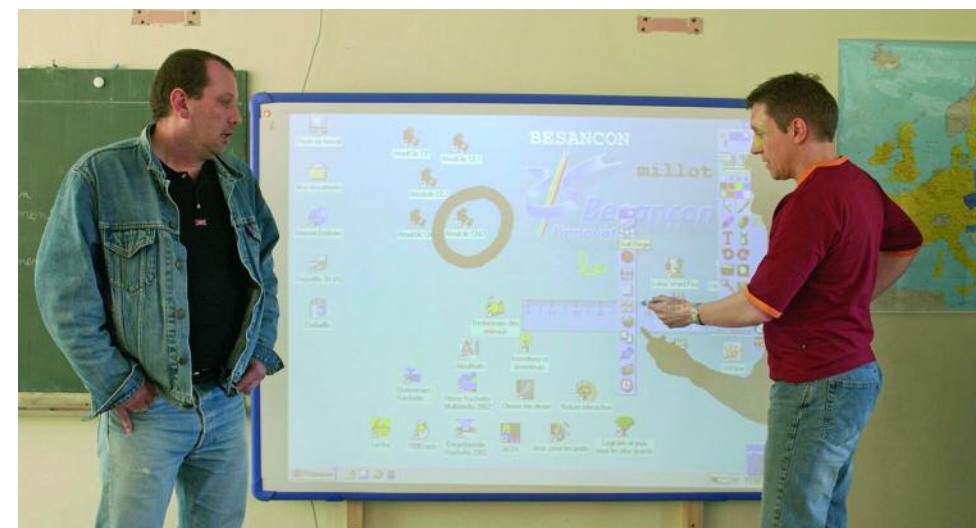
ILE-DE-FRANCE ET FONTAINE-ECU

L'école nouvelle génération ?

Dans le cadre d'une expérimentation initiée en octobre 2004 par le ministère de l'Éducation Nationale, la classe de CE2 de Pascal Millot de Fontaine-Ecu et celle de CM2 de Cyril Hartman de l'Ile-de-France ont été choisies à Besançon pour tester l'intérêt pédagogique de « tableaux blancs » électroniques interactifs.

Si aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, ces matériels sont très utilisés, en France, 150 classes primaires seulement sont équipées de ce type de matériel prêté par des sociétés spécialisées (en l'occurrence Promethean). Un grand tableau/écran, un ordinateur, un vidéo-projecteur, des stylets, une palette graphique, des boîtiers de commande (un par enfant) et une connexion internet ADSL, permettent un travail en classe qui gagne en liberté et en rapidité d'exécution, qui ouvre sur des sources exponentielles d'information et de communication (visioconférences avec des classes étrangères).

« En histoire, le système nous a donné accès à des documents de toutes sortes sur la seconde guerre mondiale; et la découverte de Van Gogh a pris la tournure d'une véritable visite de musées. » Qualité d'image, documentation inépuisable, ouverture sur le monde (accès au site de la NASA), perfectionnement aux pratiques informatiques, sont les bénéfices immédiats de ce mode de fonctionnement.



Reste à en identifier et en préciser la plus-value pédagogique effective. « Pour cela, nous avons peu de recul encore. Nous adaptons nos séances de travail et les transmettons à une base de données nationale ; les professeurs concernés y croisent leurs expériences. Le constat commun est que les élèves sont scotchés y compris sur des sujets ou dans des disciplines difficiles. » En attendant, le tableau noir, couvert de verbes irréguliers, et la méthode classique n'ont pas déserté la classe. Alors, tableau blanc contre tableau noir, concurrence, complémentarité, adaptation de l'école à l'époque ? C'est la question à laquelle ces classes pilotes doivent répondre.

« Un peu comme au cinéma »

A cette question, les élèves semblent avoir des prémisses de réponse que leur utilisation déjà maîtrisée (!) du tableau blanc et de ses éléments périphériques rende pertinents. Pour Sarah, « le matériel est assez simple à manipuler. Il est utile en histoire et en sciences surtout. Toute la classe aime bien parce que ça anime le cours ». Plus sensible à la nouveauté, Maëlys apprécie le potentiel de découverte sur ordinateur et les projections sur ce « grand écran », « un peu comme au cinéma ». Si elles demeurent attachées au « tableau à craie » et ressentent une qualité d'apprentissage égale avec un tableau ou l'autre, Sarah comme Maëlys reconnaissent un intérêt décuplé pour le cours et une participation générale zélée. C'est déjà énorme, non ?

SAINT-FERJEUX COULEURS DU MONDE

En collaboration avec la Ville, le Comité de quartier Rosemont-Saint-Ferjeux organise un nouveau « Marché couleurs du monde ». De 10 h à 19 h, le dimanche 5 juin, la place de la Bascule accueillera artisanat, dégustations, musiques et danses de la planète entière. Contact : Comité de quartier Rosemont-Saint-Ferjeux au 03.81.52.42.52.

VACANCES D'ÉTÉ

L'association Etoile Saint-Ferjeux propose plusieurs séjours d'été pour enfants, tous agréés par Jeunesse et Sports. Pour les plus petits (4-7 ans), « Tout doux les vacances » se déroulera, à la semaine, du 3 au 16 juillet à Noël-Cermeux, près de Morteau. Sur le même centre, mais du 18 au 31 juillet et du 3 au 16 août, les 6-12 ans prendront part à « Grand air et bonne humeur ». Enfin les 9-12 ans sont conviés à « Aventures dans les sapins », à la semaine, du 17 au 31 juillet, dans un camp sous tente à Villedieu-les-Mouthe. Renseignements complémentaires et tarifs auprès de l'association Etoile Saint-Ferjeux - 9, avenue des Géraniums. Tél : 03.81.88.29.12.

CENTRE-VILLE ET PLANOISE UN IMMEUBLE, UN QUARTIER

Accompagné de la directrice, de responsables de service et de chefs d'agence, Denis Baud, président de l'Office municipal HLM, rencontrera le mardi 10 mai dans la Boucle les locataires des rues Claude Pouillet (n° 13), Bersot (23 et 29), Mégevand (7A à D), Grande Rue (47 et 140), Victor-Hugo (2) et des Granges (74 et 76). La même opération se répétera le mercredi 18 mai aux Epoisses à Planoise et concernera les locataires des rues de Franche-Comté (1, 3, 2, 4 et 6), de Picardie (2 et 4), de Champagne (1), de Dijon (1, 3 et 5) et de l'avenue de Bourgogne (1, 2, 17, 19 et 21). Une réunion de concertation est prévue de 18 à 20 heures à la Maison de quartier, 5 avenue de Bourgogne.

TILLEROYES ERRATUM

Rendons à Stéphane Maillot ce qui avait été attribué par erreur à la famille Roussey dans le BVV d'avril, à savoir l'exploitation du magasin « Maillot primeurs » dans le nouveau centre commercial des Tilleroyes. Installé également à Valentin et Bonnay, Stéphane Maillot vend des primeurs de qualité, sélectionnés par ses soins à Rungis ou dans le midi. Contact : « Maillot primeurs » 41, chemin des Tilleroyes. Tél : 03.81.81.72.89.

PALENTE

Le lycée Pergaud truste les prix

Sur le front de l'initiative et de la débrouillardise économiques, au concours régional des mini-entreprises qu'organisaient en mars le Rectorat, la Région et le Medef, ce sont trois classes du lycée Pergaud qui, cette année, occupent les marches du podium : 1^{er} prix pour « Flash Déco Design ». Seize élèves de la 1^{ère} 20 Sciences Technologiques Tertiaires ont créé une société éphémère d'éléments de décoration à suspendre réalisés en matériaux naturels. 2^e et 3^e prix pour les sociétés créées par deux groupes de la Terminale 15 STT. De l'avis de tous, à commencer par le proviseur Gilles Gresset et les professeurs de gestion Valérie Obliger et Carole Pourchet, « ces projets exigent un gros investissement en temps et en énergie mais le résultat est à la hauteur des efforts » : fierté d'une création menée de A à Z, marge bénéficiaire grâce aux succès des ventes d'objets, mise en application des cours, perception concrète du monde du travail... Pour le PDG de FDD, Jean-Charles Dartevet, « chacun a vécu cette expérience comme un enrichissement ; il y a eu des craintes, des moments de doute mais au final, tout le monde est heureux et la classe sort soudée de cette année très formatrice ». Cinq membres de FDD feront donc le voyage à Paris en juin pour représenter la Franche-Comté au Salon national. Bonne chance à eux et félicitations à tous.



UNE EXPÉRIENCE EN ENRICHISSANTE POUR L'ENSEMBLE DES ÉLÈVES

VELOTTE

Energies renouvelables pour 28 logements locatifs



Ni déchets, ni émissions polluantes : « Habitat 25 » a en effet eu recours aux énergies renouvelables pour les 28 logements locatifs situés au 36 rue de Velotte. La combinaison d'un chauffage par géothermie et d'une production d'eau chaude sanitaire par capteurs solaires (pour 40 % des besoins annuels) choisie par l'aménageur public constituent une première expérience nationale en logement social. Pour les habitants des quatre petits immeubles conçus à l'échelle du quartier, cette solution respectueuse pour l'environnement se traduit par un confort optimal : le système de planchers chauffants réversible permet en effet de rafraîchir les logements de 3° à 4° C en été. Enfin, après une année de fonctionnement, on a pu démontrer que l'économie de chauffage réalisée s'élève à 175 € pour une famille en logement T3.

LA BOULOIE

Une journée pour les enfants déficients

Le 12 mai prochain, l'UFR STAPS organise une journée omnisports pour enfants déficients sur le campus de la Bouloie. La manifestation est organisée par les étudiants de la filière APA (Activités physiques adaptées), dédiée à l'enseignement du sport dans les domaines de l'éducation spécialisée, la réhabilitation fonctionnelle et la réadaptation sociale. Une centaine d'enfants issus d'instituts médico-éducatifs de la région participeront à la journée, placée sous le thème des continents. « Nous avons choisi un thème ludique, les participants doivent retrouver les cinq anneaux olympiques qui ont été perdus », raconte Elise Paillard, étudiante en troisième année. « A chaque continent, il y a un groupe de trois activités sportives. Pour l'Amérique, par exemple, les enfants découvriront le golf, l'escalade et le tir à l'arc. Cette journée est avant tout l'occasion de rencontres et de découvertes pour les jeunes de 6 à 20 ans ». La manifestation s'ouvrira à 9 h 30 par un spectacle théâtral annonciateur des activités, et prendra fin à 15 h 30, après une remise de lots aux participants.



LA FILIÈRE APA EST À LA BASE DE CETTE JOURNÉE OMNISPORTS.



De la rencontre d'un passionné de théâtre bisontin, Jean-Claude Schmidt, président du Comité de quartier de Saint-Ferjeux, et du chanteur lyrique parisien, Hubert Humeau, est né ce projet ambitieux, atypique et porteur d'avenir : la création à Besançon de l'opéra *La Belle et la Bête* librement adapté par Pierre Dabadie. Événement unique à Besançon, cet opéra a la particularité d'intégrer des enfants choisis dans des écoles de la ville d'accueil et qui découvrent l'art lyrique. Pour réussir ce pari, deux ans de préparation ont été nécessaires au Comité de quartier Rosemont Saint-Ferjeux, promoteur du projet, et à la compagnie indépendante Opéra Sud. « On

en a créé et produit une quarantaine en 25 ans » précise le chanteur et metteur en scène Hubert Humeau. « Après *La Suisse* et avant *Le Luxembourg*, le spectacle est passé dans de grandes villes françaises, à Lyon en dernier lieu. » A Besançon 92 élèves de CE2, CM1, CM2 des écoles des Sapins et Jules Ferry ont donc été initiés au chant par une professionnelle de talent, Chloé Jarsky-Decoust, de l'association Mission Voix. Allégories, sylphes, salamandres, fleurs ou points cardinaux, les voix des petits choristes se mêleront à celles d'artistes professionnels comme Caroline Gea ou Florian Westphal. « On a fait le choix de ce conte

SAINT-FERJEUX

« Apprendre à aimer »

AVEC CE PROJET AMBITIEUX L'OPÉRA ENTRE À L'ÉCOLE.

parce qu'on y apprend à aimer. J'ai voulu travailler avec des enfants issus de quartiers moins favorisés parce qu'on doit y apprendre aussi à aimer l'art lyrique, y susciter des vocations. » Comme celle de Justine qui, dans *La Belle et la Bête*, est une rivière. Pour sa maman, « c'est un très beau projet : l'opéra entre dans l'école, dans la vie des enfants. C'est une chance qu'on leur donne ».

Rendez-vous donc à Micropolis les 13 et 14 mai pour un spectacle féérique, audacieux, inoubliable.

Vendredi 13 mai à 14 h et samedi 14 mai à 20 h 30 à Micropolis (durée 1 h 50)
Renseignements/réservations : Maison de quartier de Saint-Ferjeux
03.81.52.56.32. ou 03.81.52.42.52.
Réservations chez Cart, au Forum, à Micropolis, à l'Office de tourisme
Tarif de soutien 16 euros, demi-tarif 8 euros, tarif enfants 4 euros

CENTRE-VILLE

Une artiste à votre service

C'est à son atelier au République (ex centre Saint-Pierre) – indépendamment de la Galerie Geste – qu'on trouve la portraitiste et copiste Martine Joisseaux. Prochainement, autorisation unique, c'est place de la Révolution qu'elle s'installera les dimanches de beau temps avec couleurs et chevalet pour réaliser des portraits de passants. Fusain, pastels, sanguine, huile ou aquarelle, Martine maîtrise toutes les techniques. Formée aux méthodes classiques en autodidacte puis en élève d'artistes de métier, exigeante et virtuose, elle peint sur commande des portraits, posés ou à partir de photos, et réalise des copies de grandes toiles de musées *in situ*.



MARTINE JOISSEAUX CONJUGUE PASSION ET TALENT.

« On me commande aussi bien des portraits de bébés, d'êtres disparus, et même d'animaux, que des reproductions de paysages ou de tableaux connus. Souvent mon travail devient cadeau d'anniversaire ou souvenir familial. » De retour des îles Maurice et de la Réunion où elle a vécu longtemps, elle renoue avec sa ville natale, des projets pleins la tête. « Je mets en place une association de portraitistes qui travailleront avec moi, pour partager mon vécu. » Une expérience ouverte aux amateurs de peinture qui souhaitent prendre des cours.

Contact : 03.81.50.85.22.

L'ORCHESTRE UNIVERSITAIRE
ET LA SECTION DANSE DU SUAPS
INAUGURÈRENT L'ÉDITION 1993
AVEC LE "REQUIEM DE FAURÉ".



SPECTACLES

20 ans de Rencontres...

L'entretien 1986... 2005, le compte est bon ! Les RJC célèbreront cette année 20 ans de soutien à la jeune création régionale.

C'est en 1986 que démarre la belle aventure artistique et culturelle des Rencontres Jeune Création, les "RJC", qui s'appelaient alors et pendant dix ans "BVOJ", pour Besançon ville ouverte aux jeunes. Au milieu des années 80, les programmations dites institutionnelles remplissent les théâtres, mais un constat demeure : les cultures en émergence, c'est-à-dire les arts de la rue, les musiques actuelles, les cultures urbaines, etc. ne rencontrent pas leur public.

C'est dans ce contexte global de jeune création, de créations de jeunes qu'apparaît BVOJ, festival pluridisciplinaire né sous l'impulsion de Jean-Louis Fousseret, alors adjoint à la Vie associative. «Jean-Louis Fousseret n'a jamais porté de regard calculé ou distancié, il a toujours respecté la jeune création, précise Bernard Billot, responsable du festival depuis le début, ou presque. Il voulait un



INAUGURATION EN 1987
DEVANT L'ÉGLISE SAINT-PIERRE.

temps fort autour de la jeunesse, et cette préoccupation a priori simple a certainement fait bouger les choses de la Culture». BVOJ, ou les RJC, se voulait un lieu de rencontres autour de la jeune création, de toutes les créations, sans préjugés, sans parti pris. «Ce festival s'est toujours fondu dans l'air du temps et a permis d'ouvrir des portes, souligne Frank Monneur, conseiller municipal délégué à la jeune création. Il s'agissait d'un pari difficile en cette période d'éclatement des cultures, car la programmation prenait des risques». Certains concepts "licencieux", certaines formes marginales, certaines esthétiques grinçantes ont en effet toujours eu droit de cité, simplement parce que c'était ce que les artistes proposaient et ce que les spectateurs voulaient voir. Au final, le seul risque que prenaient les programmeurs était le risque d'être surpris. «Quand

nous avons programmé la compagnie Accrorap en 1993, la danse urbaine était considérée comme une simple gymnastique, se souvient Bernard Billot. Aujourd'hui, les structures institutionnelles s'arrachent ses chorégraphies hip hop !» Pendant 20 ans, près de 400 projets ont vu le jour dans ce festival pas comme les autres, ce «festival off d'un in qui n'existe pas», comme s'amuse à le définir Bernard Billot. Pendant 20 ans, le festival a «cultivé les marges», soutenu des créations improbables, comme le théâtre pour une seule personne, le théâtre pour un seul spectateur, ou un seul comédien, ou encore un spectacle sans fin. Mohammed Guelatti, les Chercheurs d'Air (lire encadré), Accrorap et beaucoup

d'autres ont émergé dans ce festival qui a accompagné les changements, qui a révélé des histoires, des cultures, et qui a su gagner la reconnaissance du milieu sans se trahir. Pour leur vingtième anniversaire, les RJC veulent offrir une édition ordinaire, sans commémoration, et continuer à rester dans les marges. Mais il sera difficile de ne pas être un brin nostalgique : de nombreuses compagnies, présentes aux premières éditions, seront là, pour célébrer la magie de l'éphémère et du moment à leur manière. Les compagnies Coloquinte, Capharnaüm, Accrorap, les Chercheurs d'Air, la Grave et burlesque équipée du cycliste ont répondu présent à l'invitation et ont promis d'offrir, à cette jeunesse de vingt printemps, une création originale...

Xavier FANTOLI



SOIRÉE CABARET EN 1987
POUR LES CHERCHEURS D'AIR.

Une nouvelle aventure

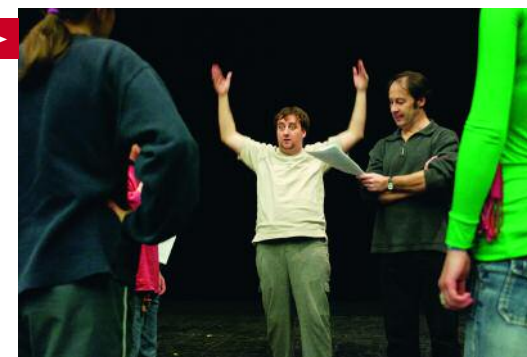
La compagnie des chercheurs d'Air était présente sur la programmation de la deuxième édition de BVOJ. Dominique Comby, comédien et fondateur de la compagnie, se rappelle qu'à cette époque : «le milieu du spectacle vivant était un cercle de potes, on avait carte blanche, on pouvait proposer ce qu'on faisait de mieux. Je me souviens très bien de cette soirée, notre compagnie avait tout juste un an et nous avons présenté des numéros de clowns et participé à l'ambiance générale de cette soirée cabaret. Il y avait des défilés de mode, un plasticien, des groupes, tous les artistes étaient plongés dans le même bouillon !» BVOJ a, en quelque sorte, permis aux Chercheurs d'Air de se "lancer" dans une grande aventure artistique, qui continue aujourd'hui, vingt ans après. «C'est tout bête, mais cela nous a permis de jouer, tout simplement... Ce festival est un formidable lieu de rencontres et de métissage artistique.» Quand on leur a demandé de revenir pour le 20^e anniversaire, c'est tout naturellement que la compagnie a accepté de jouer le jeu. «Nous allons présenter notre nouvelle création, SAM, le Service des artistes municipaux, et en ouverture du festival, s'il vous plaît ! C'est pour nous un honneur, et un grand plaisir de revenir...»

MISE EN SCÈNE

Dujardin côté cour

À l'affiche Alors qu'il occupait le poste de directeur adjoint du Nouveau Théâtre depuis 1997, Guillaume Dujardin reprend le chemin de l'école.

RÉINTÉGRER L'ART
LYRIQUE DANS LA
VIE DE LA CITÉ.



Cette remise en question repose d'abord sur un projet qui a vu le jour, un matin de rentrée 2003.

C'est qu'il n'en est pas à son premier coup d'essai, cet amoureux du beau-pur qui mise tout sur l'affectif. Depuis "Brutopia" en 2003, "Hatim le Généreux" l'année suivante, l'école et l'opéra se fréquentent régulièrement. Pour "Le petit ramoneur (Let's make an opera)", l'ébauche du spectacle a débuté en mai 2004 avec le travail des groupes scolaires Brossolette et Jules Ferry. Sous le thème générique "L'opéra aux enfants !", cette démarche à la fois artistique et pédagogique est portée à bout de bras par Guillaume Dujardin et Alain Lyet, à qui le metteur en scène a confié la direction musicale. Octobre 2004, les répétitions reprennent, le choix de la partition se pose sur une œuvre de Benjamin Britten, compositeur majeur du XX^e siècle. Un théâtre musical qui répond parfaitement aux objectifs, nombre de rôles y sont tenus par les enfants et le public, non seulement spectateur, devient acteur lui aussi. Dans "Le petit ramoneur", il n'y a pas de chœur sur scène, c'est le public qui chante les parties prévues par la partition, les enfants restant le véritable moteur de cette pièce lyrique. Mais comment envisager un spectacle sans décor ? Le cadre de cette histoire onirique qui se déroule sous et sur les toits, dans les cheminées inspire quelques créateurs, élèves du lycée technique Pierre-Adrien Paris engagés dans des études d'assistant architecte. Avec l'appui logistique et technique de l'atelier de fabrication de décors de l'Opéra Théâtre, ils ont élaboré une scénographie adaptée aux exigences d'une production lyrique. Il ne restait plus qu'à auditionner un ensemble de solistes sélectionnés parmi les institutions musicales régionales comme les classes de chant de la maîtrise de Dole et le Conservatoire de Besançon. Pour Guillaume Dujardin, la tâche s'annonce rude, lui qui s'est donné une mission : développer la culture et la pratique théâtrale dans un objectif social, éducatif et culturel. Il a déjà gagné son pari, celui de réintégrer l'art lyrique dans la vie de la cité.

Renseignements : voir guide Sortir.

DANSE

Des nœuds d'évidence

"Et/Ou", ESPACE OUVERT
À L'IMPROVISATION.



"Et/Ou", la dernière création de la danseuse et chorégraphe bisontine, Laure Terrier tient du parcours improvisé jalonné d'échanges entre quatre praticiens. Par goût du rapport corps-sons, elle associe la musique et l'image, les deux s'influencent mutuellement. La danse, pourtant, n'occupe pas dans cet univers une place centrale. Dans le processus de création, il s'agit de bâtir sans hiérarchie apparente une atmosphère de confiance propre à l'improvisation. C'est un contexte sonore, visuel, chorégraphique et souvent abstrait qui laisse tout de même suffisamment d'éléments au public, comme pour mieux baliser l'espace. Convaincue qu'il est possible de proposer des formes contemporaines à tous les publics, Laure Terrier reste très attachée à un mode d'écriture ouvert qui offre en permanence deux niveaux de lecture de la

pièce. La scénographie, une installation plus ou moins mobile et transformable, évolue au gré des besoins concrets de projection et d'installation électroacoustique, tout en privilégiant le rapport de proximité avec le public. "Et/Ou" est un quatuor danse, musique, projection et performance qui opère en temps réel dans un rôle de composition instantanée.

Théâtre de l'Espace

**mardi 24 et jeudi 26 mai à 20 h 30 -
mercredi 25 mai à 19 h - rencontre avec
l'équipe du spectacle, mercredi 25 mai
après la représentation - renseignements
et réservations : 03.81.51.13.13.**

EXPOSITION

Gros plan sur les mangas

Du 6 au 28 mai, les bibliothèques bisontines vont proposer plusieurs manifestations autour des mangas, ces bandes dessinées japonaises devenues un véritable phénomène mondial. Sous l'impulsion de Stéphane Ilpide, spécialiste ès BD à la médiathèque Pierre Bayle, deux expositions vont être dévoilées au public : la première, à la bibliothèque de Montrapon, proposera une présentation générale du genre. La seconde, intitulée "Manga à la loupe", retracera le parcours des auteurs-phares des dernières années, comme Taniguchi et Urasawa, à qui l'on doit les séries à succès "20th century boys"



et "Monster". Les bibliothécaires proposeront également une bibliographie sélective de l'univers des mangas, pour guider le public dans les méandres d'un genre codé et bourré de références.

Les ateliers Cyberbase participeront également aux animations, en proposant une initiation aux logiciels de dessins vectoriels à Planoise (3 et 19 mai) et à Pierre Bayle (3 et 20 mai). Le 11 mai à 18 heures, la médiathèque accueillera en la personne de Stéphane Ferland un authentique spécialiste qui s'exprimera sur la culture manga, sa nature, ses origines, et son impact dans l'Hexagone.

FIMU

Véritable melting-pot de genres musicaux, le FIMU (Festival international des musiques universitaires) offre chaque année à ses 60 000 visiteurs une programmation éclectique : musique classique, traditionnelle, nouvelle, actuelle, jazz, rock à travers près de 250 concerts gratuits. La 19^e édition de ce festival étudiant et international, qui se tiendra à Belfort du 14 au 16 mai, accueillera quatre formations bisontines : Monsieur Z, Lantanart, Jamra et Alfred J. Bolu.

L'ESPRIT BESANÇON

Dans le dernier numéro de Pays Comtois, "le magazine du patrimoine, de l'histoire et de l'art de vivre", le journaliste et historien Frédéric Sartiaux consacre un long dossier de 18 pages au patrimoine bisontin, sous le titre "Besançon et Vauban". Il y rappelle que sans l'intervention de la Ville, les remparts de Besançon auraient été laissés à l'abandon, et comment, cinquante ans plus tard, ils sont devenus la figure de proue d'un projet ambitieux : l'inscription au Patrimoine mondial de l'Unesco. Jean-Louis Fousseret s'est félicité de cette nouvelle action « qui contribue à mieux faire connaître la capitale régionale et participe à son développement économique et culturel ». Pays Comtois - n°59 - 100 pages - 6,5 € Disponible en kiosque.



RÉSI-DANSE

La Compagnie Pernette vient de débiter une résidence de trois ans au Théâtre de l'Espace. Un premier volet s'articulera autour de certaines œuvres du Musée des Beaux Arts. Il verra la rencontre entre public scolaire (atelier à l'école primaire Ile de France, au collège Voltaire et au lycée Pergaud), danseurs amateurs et artistes de la compagnie (danseurs, plasticiens, musiciens). Deux vernissages de cette exposition dansée auront lieu, tout d'abord au Théâtre de l'Espace le samedi 28 mai, puis au Musée des Beaux Arts le dimanche 12 juin. D'autre part, la compagnie poursuit son travail de création et de diffusion au niveau national, avec notamment "La Flûte enchantée", opéra dansé de Nathalie Pernette qui sera donné à l'Opéra Bastille la saison prochaine avant de partir en tournée dans toute la France et à l'étranger. Compagnie Pernette Tél : 03.81.51.60.70.

ARTISANAT

Quarante potiers créateurs à Granvelle

Organisé en alternance avec Baumes-Messieurs, le Marché de Potiers Créateurs, deuxième du nom à Besançon, se tiendra les 28 et 29 mai de 10 h à 19 h sur la promenade Granvelle, à l'initiative de l'association Métiers d'art en Franche-Comté, en partenariat avec la Ville et le Conseil régional. Quarante céramistes d'art, de Franche-Comté mais également de toute la France, présenteront leurs créations et proposeront à la vente des œuvres en grès, porcelaine et terre vernissée. Le public pourra non seulement admirer des céramiques de très haute qualité mais également découvrir différentes techniques de cuisson ou de façonnage de la terre. Tout au long du Marché, les adultes pourront goûter aux joies du modelage selon la tradition malienne, à l'honneur cette année, ou s'initier à la technique de la cuisson Raku, un art très ancien venu du Japon. Enfin, un atelier des enfants offrira aux plus petits l'occasion de modeler une pièce de terre à cuire à la maison.



Informations : Métiers d'art en Franche-Comté - 13, rue Rivotte.
Tél : 03.81.48.93.90.
E-mail : www.amagalerie.com

MODE

Défilés en capitale



▲ VINGT BOUTIQUES SONT CONCERNÉES PAR LA MANIFESTATION.

Quatre défilés à travers le centre-ville marqueront le samedi 14 mai, à l'occasion de la 3^e édition de Mode en Capitale. Vingt boutiques bisontines participeront à cette manifestation organisée par l'Union des commerçants, et permettront d'admirer une poignée de jeunes gens, garçons et filles, vêtus selon les derniers canons de la mode. Les podiums mobiles sillonneront le centre ancien, avec quatre haltes prévues pour les défilés : rue Gustave Courbet à 11 h 30, devant Monoprix à 14 h 30, place Saint-Pierre à 16 h et enfin face aux Galeries Lafayette à 17 h 30.



CLOTILDE MOULIN
Les fées qu'elle vous fait (Autoproduction)
Mad'moiselle Jambes-en-l'Air ne manque par d'air, et avec sa voix fluette mais précise

raconte ses déboires avec les garçons (*Princesse, Les Amoureux peinarde...*). Un devoir de mémoire, véritable exercice de stylo mis en musique par un vieux routard : Boris Mégot. Elle en a éteint des feux de paille, des intellos aux gigolos, elle a eu son lot de rigolos. La tendance au romantisme sacrifie au sadisme, *Le lit de la chambre d'amis* est une démonstration terrifiante des travers matelassés. Sauvée par un grain de beauté bien placé, Clotilde Moulin, fière de ses arguments bombés, est sûre de l'effet qu'elle nous fait.

Se procurer l'objet : Cart
En concert du 14 au 18 juin prochain chez Eggy Peggy rue Claude Pouillet

MONSIEUR BITOS

Le cœur sur la main (Autoproduction)
Christophe Régnier alias Monsieur Bitos fête ses 20 ans de vie publique placée sous le signe de l'humour. Depuis la sortie de son 1^{er} album, Bitos a pris du grade. Désormais, nous l'appellerons Monsieur. Malgré un emploi du temps bien chargé, le petit protégé de la Compagnie Bacchus a le cœur sur la main. La preuve, cette nouvelle performance live laisse apparaître un Bitos plus tendre qui envisage la vie des gens sous un angle personnel. Accompagné par Dominique Arbey au piano, Monsieur Bitos parle d'amour et d'amitié, de l'enfance et de ses rêves. Un album de chansons réalistes, simple comme ce bonhomme, chapeau Bitos.



En concert au Théâtre Bacchus les 10 et 11 mai prochain - se procurer l'objet sur place.

CHRISTOPHE KITTLER

Portraits (Autoproduction)
S'il fallait désigner un Monsieur majorité silencieuse, Christophe Kittler serait l'heureux élu. D'une finition en tout point impeccable, cette galerie de portraits, est brossée dans le sens du poêle, bien au chaud à l'abri des regards. Ce troisième opus très personnel puise à la source des 80's, décidément intarissable. La philosophie, le son, tout est là, entouré par de fidèles serviteurs tout aussi pointilleux, Christophe Kittler poursuit sa route, sans encombre. Se procurer l'objet : Cart - Forum - Camponovo.



AVEC LA DS, LA 403 SERA EN VEDETTE À MICROPOLIS.

VEHICULES ANCIENS

Premier classic expo show

A l'occasion du centième anniversaire du Rotary International, les cinq Rotary clubs de Besançon ont imaginé un grand rassemblement de véhicules de rêve à Micropolis, dans un espace de 16 000 m². Pour cela les collectionneurs rotariens ont fait appel à deux associations régionales, le PVA (Passionnés de véhicules anciens) et le Doubs Military 44 qui pour l'occasion va présenter outre de nombreux véhicules militaires, deux tanks Sherman. Entre une exposition sur les 100 ans d'évolutions techniques autos et

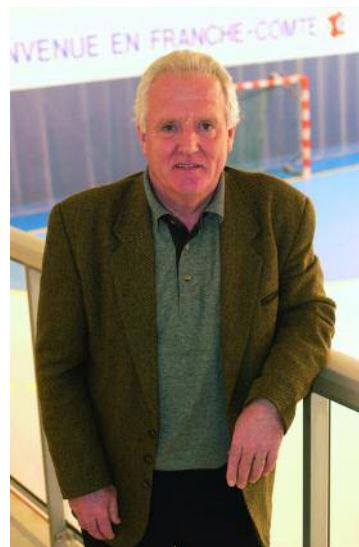
motos et le concours d'élégance Indoor, une parade en ville est prévue. Un circuit-balade qui permettra aux inconditionnels et aux nostalgiques de reconnaître les DS et autres 403, deux modèles à l'honneur pour cette première édition.

Samedi 21 et dimanche 22 mai de 9 h à 19 h à Micropolis.

Billetterie sur place. Tous les bénéfices de cette manifestation seront reversés aux actions internationales et locales menées par le Rotary.

HANDBALL

Challenge national SNCF aux Montboucons



DANIEL DUCOMMUN ET L'USCB N'ONT PAS MÉNAGÉ LEUR PEINE.

Régulièrement sollicitée, l'Union sportive des Cheminots de Besançon (USCB) organise du 25 au 28 mai le challenge national SNCF de handball. Fort de ses 300 membres répartis en huit sections, le club bisontin répond présent chaque année dès lors qu'il s'agit d'accueillir un championnat de France. «Après la natation en 2004, c'est au tour du handball», précise Daniel Ducommun, infatigable président de l'USCB depuis 1978. Dix équipes, cinq masculines et cinq féminines, soit environ 150 compétiteurs, se disputeront les deux titres mis en jeu sur les installations du Pôle France des Montboucons. «Cela représente un gros travail de préparation qui a pu être mené à bien avec le soutien de la Ville», poursuit l'ancien footballeur du Racing Club Franc-Comtois (RCFC) et de Châteaufarine.

Contact : USCB - 2, avenue de la Paix. Tél : 03.81.47.07.21.

LA QUÊTE D'EINSTEIN (Editions Ellipses)

Jacques Vigoureux, professeur de physique à l'Université de Franche-Comté, n'a pas choisi la facilité. Il a voulu exposer en des termes clairs l'évolution des théories de la physique moderne de la gravitation à la relativité générale, de Newton à Einstein. Le livre a un double mérite : il retrace la vie d'un homme, un savant qui avance pas à pas à contre-courant des idées reçues, qui s'engage aussi comme homme de justice et de paix. Il montre aussi comment la courbure de l'espace-temps nous amène à considérer différemment les origines du monde.

A VINGT ANS AVEC JEAN MOULIN (Editions Cetre)

Le Bisontin Jean-Louis Théobald, homme de courage et de discrétion, a consenti à rappeler son action au service du pays. Officier de liaison de l'Armée secrète, arrêté par la Gestapo en 1943, emprisonné à Fresnes, il est déporté en Allemagne en même temps que l'équipe Jean Moulin, prise au piège à Calvire. Evadé durant son transport en 1944, il passe en Espagne, puis en Algérie et il combat avec les fusiliers marins en Italie puis en France, il est trois fois blessé. Par la suite il sert comme administrateur de la France d'outre-mer puis comme diplomate. Il relate dans son livre les circonstances de son arrestation, la vie en prison, le procès, la déportation, l'évasion. Il donne aussi d'utiles précisions sur les circonstances d'une arrestation qui prête encore à controverse, celle de son chef, Jean Moulin. Vraiment un témoignage exceptionnel.

LE RENARD (Editions Cabedita)

Jean-Pierre Jost, biologiste, s'est attaché à prouver que le renard, animal tout à la fois familier et redouté dans les contes, est bien un goupil intelligent et rusé qui a su s'adapter aux territoires et aux climats les plus divers, qui a survécu malgré la traque ancestrale, la chasse et la rage. Animal captivant et utile qui gagne à être connu.

Jean DEFASNE



BD

Il était une fois Besançon...

CHAQUE MOIS, SABINE ET ERIC VOUS DONNENT RENDEZ-VOUS DANS CES MÊMES PAGES.



A raison de deux pages par numéro, la bande dessinée fait une apparition remarquée dans ce BVV de mai (p. 40 et 41) avec l'"Histoire de Besançon" signée Christian Maucler. «Nous y pensions depuis un bon moment car c'est un support de communication qui manquait à la Ville», confie Emmanuel Dumont, conseiller municipal en charge de la Communication. L'idée faisait son chemin et la rencontre avec Christian Maucler a tout déclenché.

Pendant deux ans, les lecteurs suivront ainsi les aventures bisontines de Sabine et Eric à travers les siècles avant de pouvoir se procurer l'album édité par la Ville». Une longue saga ayant bénéficié de la caution historique de Lionel Estavoyer au niveau du scénario, et bien évidemment du talent recon-

nu de l'auteur dont l'actualité printanière est particulièrement chargée avec la sortie de son dernier album, "Les eaux mortes", chez Albin Michel. «C'est bien de faire travailler les talents locaux», conclut Emmanuel Dumont. D'autant plus que Christian Maucler est vraiment un "tout bon"».

SORTIE

La "Nuit des musées"

Organisée le samedi 14 mai par le ministère de la Culture et de la Communication, la "Nuit des musées" est une invitation à découvrir gratuitement les musées pendant la nuit. Pour cette première édition, le musée du Temps proposera aux visiteurs un programme nocturne où l'humour sera à l'honneur. Ainsi "L'origine comique de la vie", one man show d'environ 30 minutes durant lequel Barbenoire, "astrophysicien sympathique", éclairera l'assistance de ses propos décousus sur la lumière, les galaxies ou le temps qui passe. Délire verbal garanti à 19 h, 20 h 30 et 22 h. Entre chaque représentation, des animateurs conduiront le public à l'intérieur du musée pour un parcours-découverte et la visite d'un atelier horloger. Cerise sur le gâteau, à minuit, il sera possible de voir s'écouler la 32^e heure du pendule de Foucault.

Contact : musée du Temps au 03.81.87.51.50.

SOLIDARITÉ FOOTBALL

Le Lions Club Besançon Cité frappe fort en organisant le 16 juillet au stade Léo Lagrange une rencontre amicale de football entre le FC Sochaux et l'AS Nancy-Lorraine. «C'est après une visite du service Massonnet du Pr Plouvier au CHU de Besançon, où sont soignés les enfants atteints de leucémie, que l'idée s'est imposée : fenêtres closes exposées plein sud, il y faisait très chaud», précise Philippe Epis, président du Lions Club. Les fonds récoltés financeront les climatiseurs mobiles nécessaires au confort des patients. Tous les clubs, sponsors et associations qui souhaitent prendre part à cette manifestation sont les bienvenus. Contact : philippeepis@wandoo.fr

BOTANIQUE

Dans le cadre des "Rendez-vous nature" de la maison régionale de l'Environnement, le conservatoire régional des espaces naturels "Espace naturels comtois" propose une série de six cours de botanique élémentaire. A destination de tous, ils permettent d'acquérir le vocabulaire ainsi que les connaissances nécessaires à l'utilisation d'une flore. Les prochains cours ont lieu les 4, 11 et 18 mai. Maison régionale de l'Environnement 15, rue de l'Industrie. Tél : 03.81.53.04.20.

RANDONNEUR

Organisée par le Club Alpin Français (CAF), la 34^e édition du "Randonneur Bisontin" prendra son envol depuis la Malcombe le dimanche 22 mai pour



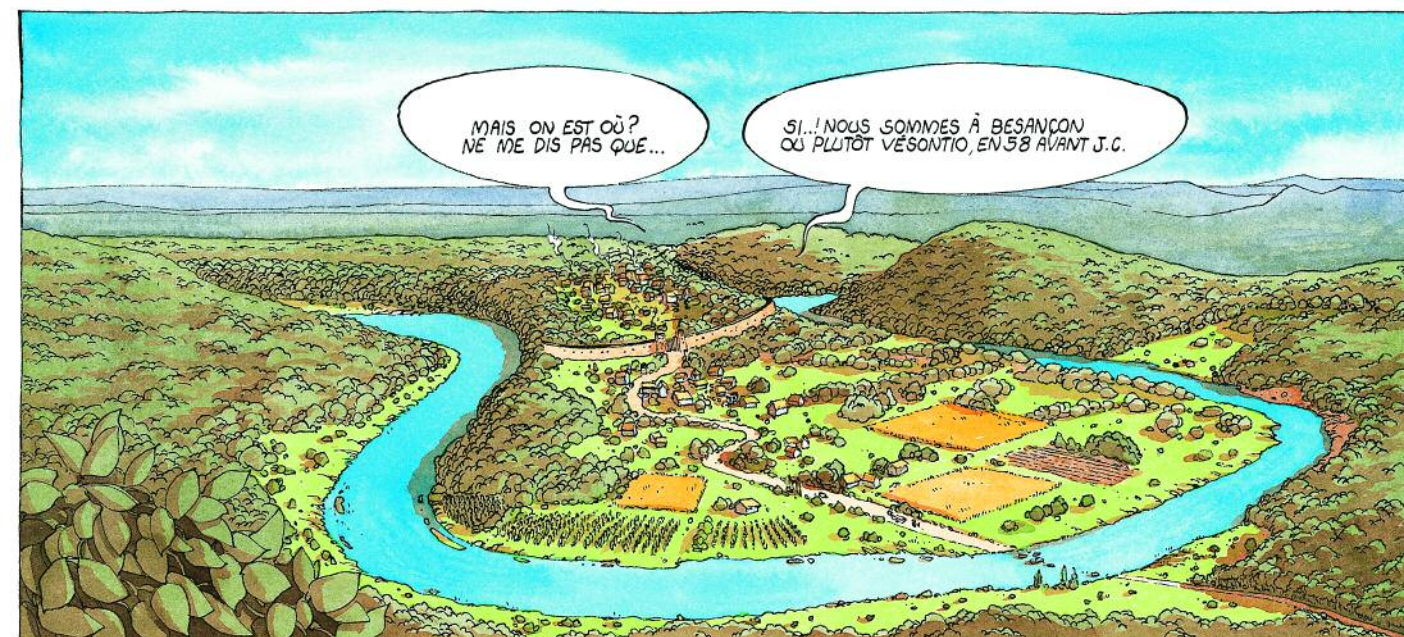
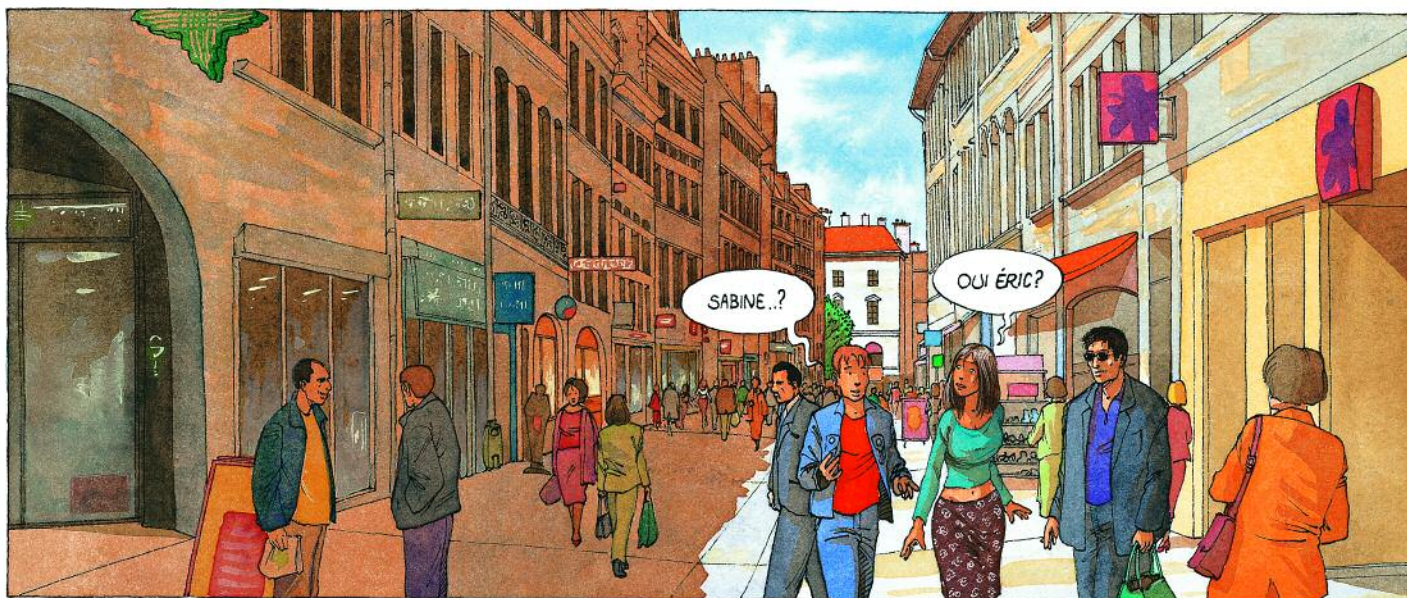
emprunter les sentiers de la première ville verte de France. Au programme : trois circuits balisés, le Familial (12,5 km), le Découverte (18 km), le Sportif (26 km), et un non balisé de 10 km baptisé Orientation où les concurrents

devront apporter leur boussole. Les inscriptions se feront sur le lieu de départ et une participation aux frais de 3 à 5 € sera demandée.

Contact : CAF - 14, rue Luc Breton. Tél : 03.81.81.02.77. du mardi au vendredi de 17 h à 19 h.

NATURISME

Les responsables du club naturiste de Besançon (CNB) tiennent à préciser que leur terrain à Osselle est classé terrain de loisirs 1 et non de camping. Pour en savoir plus : CNB - BP 95 - 25013 Besançon Cedex. E-mail : message@cnb-osselle.com ; site : www.cnb-osselle.com



A suivre...

La Franche-Comté... en Europe

Récit Ayons le courage de regarder bien en face les deux caricatures diffusées chez nous en 1916. Elles nous disent quel était le degré de haine à l'égard de nos voisins.

Un autre témoignage sur le même sujet. Près de Pontarlier un village s'appelait les Allemands parce que le seigneur de Joux, au début du 14^{ème} siècle, avait fait appel à des colons de souche alémanique pour défricher les terres. En 1914, le conseil municipal «*considérant que la population entière n'est pas fière et même honteuse d'habiter une localité au nom détesté*», demanda un changement de nom. La commune fut débaptisée. Elle s'appelle Les Alliés depuis 1915.

Au début de cette même année le quotidien *l'Éclair Comtois* dénonça les prétentions allemandes sur la Franche-Comté. Elles s'appuyaient sur le fait que l'Est de la France avait une histoire liée à celle du Saint Empire Germanique. Au début du 19^{ème} siècle encore, les bateliers circulant sur la Saône appelaient la rive gauche, rive d'Empire, et la rive droite, rive de royaume.

Les prétentions allemandes sur la Franche-Comté

Le journal bisontin citait un historien comtois qui, en 1874, se référait à des publications allemandes exigeant une nouvelle extension du Reich trois ans après l'amputation de la France après la guerre de 1870.

«*Ils demandent à grands cris la Franche-Comté et la Bresse, jusqu'aux bords de la Saône. Ils nous ont arraché déjà l'Alsace, la Lorraine, Metz, française depuis trois siècles, que les empereurs nous avaient dérobées et qui, devenue ville libre, s'était donnée à nous pour leur échapper. Eh bien ! Si, avec ces deux clefs de notre Etat, les Prussiens enlevaient encore la troisième, la Franche-Comté, la France n'existerait plus : la Suisse serait bientôt effacée, puis la Belgique, (avis à l'Angleterre), puis l'Italie, que les Allemands du Nord détestent encore plus qu'ils nous détestent, car elle a été l'âme de la civilisation latine. Alors ces barbares qui, par leur origine, ne sont pas des Allemands, mais des Finnois croisés de Slaves, auraient bon marché de l'Autriche et, finalement, de l'Europe qui a favorisé, aveuglément inerte, le pillage de la France par une invasion qui ramène notre ère aux âges d'Attila*».

Déjà au temps de la défaite des armées de Napoléon, des projets visant à séparer la Franche-Comté de la France avaient vu le jour. Il ne s'agissait pas alors d'annexion, mais de la création d'une sorte d'état tampon. Les armées

autrichiennes envahirent la Franche-Comté début 1814. Un «*gouvernement général de la Franche-Comté, du département des Vosges et des principautés de Porrentruy et Montbéliard*» fut mis en place ayant Vesoul pour capitale. Ce gouvernement général devait préfigurer un mini Etat dont le roi de Prusse et l'empereur d'Autriche auraient assuré le protectorat.

Mais en juin 1814 les vainqueurs renoncèrent à leur projet. Ils n'ont pas voulu gêner Louis XVIII

qu'ils n'en puissent plus. Il est temps que les Français en arrivent à bouffer la selle de leurs chevaux».

Les plans de transfert étaient précis et les nouveaux venus n'auraient pas été dépayés. Besançon aurait été rebaptisée Bozen du nom de la capitale du Sud Tyrol, Pontarlier serait devenu Mals, etc...

Je dois à l'amitié de mon collègue Bernard Olivier de disposer de documents nouveaux transmis par



Une belle famille allemande, le 2 Août 1914.



La même, le 2 Août 1916.

APRÈS DEUX ANS DE GUERRE, CE QU'EST DEVENUE UNE FAMILLE ALLEMANDE.

qu'ils venaient d'installer sur le trône de France. Le Bourbon restauré pâtissait du fait d'être rentré dans les fourgons de l'étranger...

De Besançon à Bozen

En 1987 j'avais exposé dans BVV ce qu'avait été le projet hitlérien d'expulser les Franc-Comtois pour mettre à leur place les Tyroliens du Sud. Ceux-ci, de culture germanique, n'acceptaient pas d'avoir été annexés à l'Italie et c'est pour mettre un terme à une situation tendue qu'Hitler et Mussolini avaient tranché sur notre dos en 1940 : le Sud Tyrol demeurerait italien, les populations attachées à leur langue pouvaient opter pour un transfert dans une Franche-Comté vidée de ses habitants, à charge pour Vichy de les recaser on ne sait où. L'Etat français n'avait évidemment pas été associé à la décision. A lui de se débrouiller. En collaborant Pétain et Laval croyaient s'attirer les bonnes grâces de l'occupant, mais Goering avait cyniquement déclaré en 1942 : «*la collaboration de Messieurs les Français, je la vois seulement de la façon suivante : qu'ils livrent tout ce qu'ils peuvent jusqu'à ce*

une étudiante originaire du Sud Tyrol. Celle-ci a dévoilé des comptes-rendus de détachements précurseurs venus explorer la terre promise. Voici des extraits : les délégués «*sont partis de Fribourg avec trois voitures de police. Il a été constaté que la densité de population était relativement faible. Ils ont été impressionnés par la vallée où coule le Doubs, large et au débit lent. Sur le haut plateau du Lac Saint-Point, nous voyons devant nous le plus beau des tableaux suisses*».

Une autre délégation est venue par la Suisse : «*Nous arrivâmes à Pontarlier. Cette ville est plus grande que Mals. La porte Saint-Pierre, par laquelle on entre dans la ville, est plus grandiose et imposante que la porte d'entrée de la partie supérieure de Mals... Même l'église est bien plus grande et massive, cependant plus sombre... On a demandé aux habitants s'ils avaient entendu dire un jour qu'ils auraient dû être expatriés, mais personne n'en avait jamais entendu parler*».

Finalement, dans le contexte d'évolution de la guerre, le projet a capoté. Mais les Franc-Comtois l'avaient échappé belle.

Chez nous, des esprits lucides avaient dès avant guerre tenté d'attirer l'attention sur les appétits hitlériens dans la droite ligne de revendications déjà anciennes. Ainsi, le général Boichut avait lancé un avertissement dans la revue Franche-comté et Mont-Jura en octobre 1938. «*Ludendorff n'a pas caché que le pangermanisme tentaculaire prétendait s'agréger le pays de Barbazier et de la Vouivre*».

On sait que le Général Ludendorff, après avoir joué un rôle de premier plan dans l'état-major en 1914-18 se lança après la guerre dans le nationalisme exacerbé et participa à la première tentative de putsch d'un certain Adolf Hitler en... 1923.

Fièvres nationalistes

A propos de fièvres nationalistes, précisons au passage que les germanophones du Sud Tyrol, demeurés italiens après 1945, ont continué à s'agiter, avec attentats à la clef, après la guerre. En octobre 1992, *National Hebdo*, organe du Front National, publiait un édito dans lequel on pouvait lire «*qui pourrait prétendre que la question du sud Tyrol ne va pas resurgir ? Et qui était l'auteur ? Un certain Gaucher, ancien nazi, récemment élu conseiller régional de Franche-Comté et qui affirmait : nous devons appuyer tous les mouvements nationalistes*»...

Nous vivons de plus en plus dans l'instant, devant amnésiques. Pour la première fois dans l'histoire contemporaine, tout Français de moins de 60 ans n'a pas connu la guerre avec l'Allemagne alors qu'au cours du 19^{ème} et du 20^{ème} siècles, nous nous sommes entretués à quatre reprises. Nous autres Comtois avons échappé de peu à un exode qui aurait été source de souffrances terribles.

Dans un courrier publié par *l'Est Républicain* le 21 mars, un lecteur n'hésitait pas à écrire «*que se passera-t-il quand les Grecs, les Français ou les Portugais, las des diktats de Bruxelles voudront reprendre leur indépendance ? Aurons-nous à nouveau la guerre, les ruines, le sang et les larmes*». Il ne faut pas avoir la mémoire courte : ayons le courage de regarder encore une fois les deux abominables caricatures. Il est fort possible qu'elles aient eu leurs symétriques Outre Rhin. De chaque côté on attisait le mépris, la haine de l'autre.

Qui peut nier que le long combat des pionniers de l'Europe de Victor Hugo à Jean Monnet et Robert Schumann en passant par Aristide Briand et Marc Sangnier, a permis la réconciliation franco-allemande.

Au cœur du vacarme des arguments échangés, un mot est devenu bien inaudible. Il a cependant bien droit à une majuscule : Paix.

Joseph PINARD

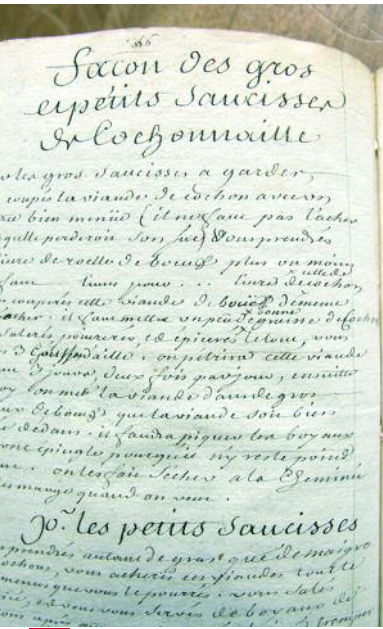
GASTRONOMIE

Les croquets de Gray

Parmi les acquisitions récentes de la Bibliothèque d'Etudes et de Conservation dans le cadre du Fond patrimonial d'enrichissement, figure un "Livres de recettes pour liqueurs et remèdes très faciles à faire" datant de la fin du XVIII^e siècle. Acheté 2 000 €, dont la moitié subventionnée par le ministère de la Culture, à un libraire d'ancien spécialisé dans la gastronomie, cet ouvrage de 63 feuillets écrits par une seule main, recense une centaine de recettes de cuisine, des conseils pour la vie domestique (décrasser un chapeau,

faire du mastic) et la chasse (appâts pour renards, guérison des chevaux) ou encore des remèdes contre diverses maladies. Si l'auteur, hélas, est demeuré anonyme, il est certain, en revanche, que ce manuscrit inédit se rattache à la Franche-Comté et plus particulièrement à la Haute-Saône. Ainsi cette recette des "croquets de Gray" publiée ci-dessous et à propos de laquelle BVV et la Bibliothèque d'Etudes et de Conservation déclinent toute responsabilité quant au résultat.

«*Prenés trois *quarterons d'amandes douces que vous pilés après les avoir pelées ; vous prenés ensuite une **livre de sucre, une livre de fleur de farines, une pincée de citron rappé, une pincée de coriandre pilée ; vous faittes une pâte du tout avec cinq ou six*



UN DES 63 FEUILLETS ÉCRITS DE LA MÊME MAIN.

blancs d'oeufs ; vous la roulés, vous l'étendés, la coupés et l'étendés de la largeur et longueur d'une carte, de l'épaisseur de 8 ou 10 ; vous mettés vos croquets sur une feuille de tole sur laquelle vous avez jetté du son ; vous prenés vos cinq ou six jaunes d'oeufs que vous délayés avec un peu d'eau, vous en dorés vos croquets, vous les mettés au four quand le pain blanc est tiré ; quand ils sont cuits, vous les levés avec un couteau pendant qu'ils sont chauds ; quand ils sont refroidis, vous raclés le son avec un couteau et vous les mettés dans un lieu sec.

Cette recette m'a été donnée par le père Jobert, capucin, dont le père étoit marchand épicier à Gray».

On remarquera que l'orthographe de l'époque n'était pas encore fixée (elle le sera progressivement après la Révolution), d'où par exemple l'absence de z à la fin des verbes. Par ailleurs, lorsque l'auteur parle de "largeur et longueur d'une carte", on sait qu'il s'agit d'une carte à jouer. En revanche, lorsqu'il évoque une "épaisseur de 8 ou 10", le mystère demeure.

* Un quarteron : un quart de livre

** Une livre : à peine moins qu'une livre (500 g) actuelle.

YUKO ET MOHCEN
FONT LA PAIRE...
JOYEUSE.



RESTAURANT

“Qui l'eut cru ?”, rue Chifflet : l'autre façon de manger...

Mohcen Bchir, né d'un papa tunisien et d'une maman alsacienne, après avoir été cadre commercial, s'est reconverti dans la restauration végétalienne, rejetant viande, poisson, et tous les produits animaux (lait, laitages, œufs, miel). Ce passionné de nutrition, et du “tout bio” a ouvert, il y a un an “Qui l'eut cru ?” rue Chifflet où, cuisinier inspiré et autodidacte, il élabore en compagnie de Yuko, souriante Japonaise une cuisine différente, originale et goûteuse à base de légumes, fruits, graines germées qu'il fait pousser à l'exclusion du blé trop riche en gluten. La cuisson en “wok” à basse température lui permet d'éviter le molécule de Maillard, physicien du XIX^e siècle qui découvrit la toxicité des cuissons au delà de 110°. Avec pour handicap la diminution des saveurs. A base de Kamut, la céréale des pharaons ; de “quinoa” (de la famille des épinards) qui pousse au pays des Incas à 2 600 mètres d'altitude riche en acides aminés et fournisseur de protéines ; de lentilles germées, ses recettes sous forme de menus servis le soir à 20 ou 25 euros ou de plat du jour à midi, rivalisent d'originalité. Ses friands en feuilles de riz far-

cis de graines germées de pignons de pin sont étonnants. La salade arrosée d'une sauce mêlant le vinaigre de cidre, la purée d'amandes, la moutarde à l'ancienne et quatre huiles mélangées (colza, sésame, pépin de courges et olives) est un bouquet de parfum. Le couscous de quinoa (en inca “mère de toute vie”) détonne et surprend. En dessert ce jour là, hormis les gâteaux de tournesol, la mousse de tournesol germé parfumée à la coco, cardamome est délicate.

Ici l'eau municipale est filtrée par osmose. Les vins naturels : Arbois et de la Loire, les jus d'herbes et de fruits, la bière de sarrazin avant le café “bio” ou le thé vert.

La clientèle essentiellement jeune et féminine est fidèle. Mohcen va bientôt agrandir la salle et servir trente couverts. Essayez la cuisine végétalienne. C'est unique à Besançon et ça vaut le détour.

André-Hubert DEMAZURE

Ouvert tous les jours à midi sauf le samedi et les mercredi, jeudi, vendredi et samedi soir.
Réservez au 03.81.83.25.18.

RECETTE

Deux recettes simples... comme bonjour

Goût, simplicité, rapidité : Voilà ce que demandent nos lecteurs et lectrices assidus de cette rubrique, et lassés des recettes inutilement complexes, à base de produits souvent onéreux ou hors saison et qui demandent beaucoup trop de préparation.

Deux recettes faciles et savoureuses : les steaks de thon minute et les œufs à la cancoillotte.

Steaks de thon : Chez votre poissonnier, faites vous couper de beaux steaks de thon rouge, “Albacore”, assez épais. Dans la poêle versez deux à trois cuillères à soupe d'huile d'olive. Faites chauffer, mettez les steaks à dorer, pas longtemps, 5 minutes de chaque côté, de façon à ce qu'ils restent rosés à l'intérieur ou plus rouges selon votre goût. Versez le jus d'un demi citron, parsemez d'échalotes hachées et persil ciselé. Ajoutez un trait de vinaigre balsamique et servez accompagné de riz ou pommes vapeur.

Œufs à la cancoillotte : Versez pour 4 un pot de bonne cancoillotte dans une poêle beurrée, laissez chauffer et cassez dessus 4 œufs que vous maintiendrez le temps nécessaire pour qu'ils soient “au plat”. Si vous préférez, sur la cancoillotte, versez cette fois des œufs brouillés préparés à part. Servez avec des patates vapeur et une bonne salade.

Merci à Laurent, poissonnier professionnel, et à Marie-Jeanne excellente hôtesse, de leurs recettes simples, originales. Elle est pas belle la table ? **AHD**

MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT : 1. Lieu de Besançon où entre autres les maîtres chanteurs sont entendus pour leurs actes - 2. Le roi soleil - Chef turc - Chlore - 3. Un lieu de Besançon qui ne manque ni de volumes ni d'espace - 4. Refus russe - Un homme tout auréolé - 5. Ce qu'est un certain Centre National de Franche-Comté - 6. Une tranche de steak - Ca dure plusieurs saisons - Infinitif - 7. Entre trois et quatre - Equipement culturel de Besançon - 8. A Besançon, elles ont gardé tout de même plus d'un vieux caractère - Mystérieuse avec J. Verne - 9. Bus - Mettre à l'air - 10-11. Lieu dédié à Pierre Bayle - 12. Est primordiale à Besançon - Créer des liens.

VERTICALEMENT : A. Arrosee Béziers - Un théâtre à Planoise - B. Il commence par être dans le pétrin - Tracta - Lettre grecque - C. Ventre - C'est barbare - D. Enverra un timbre avec mécontentement - Hors service - Mises au doigt - E. Secoua - Il en faut deux pour un kiki - Ile d'Inde - F. Vieille pensée chinoise - Couleur - Altesse Royale - G. Se retira de la vie active - Façon de revêtir - H. En haut de l'échelle - Servie avec le café - I. Donna de l'espoir aux pêcheurs - Fêté dans les deux sens - J. Fait un avoir - Mesuré en tête - K. Courante - Fait l'Union - L. Couper par le haut - Pour l'homme de la rue (verbe).

(solution page 46)

Philippe IMBERT



SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ENFANCE EN DANGER	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03.81.83.03.19.

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.

proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

Ville de **Besançon**

NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- Jeudi 5 mai : Kuntz-Mainier (Centre Ville), 56, rue des Granges, 03.81.81.49.58.
- Dimanche 8 mai : Dessard (Centre Ville), 90, rue des Granges, 03.81.82.21.25.
- Lundi 9 mai : Malot (Saint-Claude), 19, rue de Vesoul - Grégoire (Centre Ville), 7, rue Morand.
- Dimanche 15 mai : Choulet-Grosjean (Chaprais), 15, rue de la Mouillère, 03.81.80.57.31.
- Lundi 16 mai : Simal (Butte-Montrapon), 3, rue Clémenceau - Kunz-Mainier (Centre Ville), 56, rue des Granges.
- Dimanche 22 mai : Leplomb (Battant), 41, rue Battant, 03.81.82.21.10.
- Lundi 23 mai : Moysse (Centre Ville), 20, rue de la République.
- Dimanche 29 mai : Mahut (Centre Ville), 6, Grande Rue, 03.81.81.17.36.
- Lundi 30 mai : Martelet (Montrapon), 29, rue Haag - Simonin (Centre Ville), 13, rue Pasteur.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE



- Jeudi 5 mai : Dr Bocquet Pierre, 3, rue des Griottes, Avanne, 03.81.51.55.56.
- Dimanche 8 mai : Dr Bonnin Jean, 40, chemin du Vernois, 03.81.80.12.50.
- Dimanche 15 mai : Dr Bonomi Bernard, 3, rue des Griottes, Avanne, 03.81.51.55.56.
- Dimanche 22 mai : Drs Bulliard/Bouvet, 44, rue Général de Gaulle, Saint-Vit, 03.81.87.70.85.
- Dimanche 29 mai : Dr Camelot Stéphane, 6, rue de Chatillon, Ecole Valentin, 03.81.50.56.40.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 6 mai au 13 mai : Cassard, 06.71.10.52.53.
- Du 13 mai au 20 mai : Pignet, 03.81.80.27.26.
- Du 20 mai au 27 mai : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 27 mai au 3 juin : Iemmolo, 03.81.50.13.32.

URGENCES HOSPITALIERES 15



Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjot, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

DEPANNAGES :

- GDF 03.81.81.44.60. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES 03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. OPERA-THEATRE (maîtres chanteur = ténors & actes ... de pièces de théâtre !) - 2. RÂ - AGA - CL - 3. BIBLIOTHEQUE (volumes = livres & espace lecture) - 4. NIET - ST - 5. DRAMATIQUE - 6. STEA - AN - ER - 7. PI - KURSAAL - 8. ARCHIVES (départementales) - ÎLE - 9. CARS - EVENTER - 10-11. MEDIATHEQUE - 12. CULTURE - LIER.

VERTICALEMENT : A. ORB - ESPACE (théâtre de l') - B. PAIN - TIRA - MU - C. BIDE - CRUEL - D. RÂLERA - H.S. - DT - E. AGITA - KI - DIU - F. TAO - MAUVE - A.R. - G. TUA (se) - REVÊTE - H. ECH - TASSE - I. ALEVINA - NOËL - J. AIT - Q.I. - K. USUELLE - U.E. - L. ETETER - ERRER (l'homme de la rue = le vagabond).